

ARMAND GATTI AURAIT 100 ANS...

Poète, homme de théâtre et militant infatigable, Armand Gatti s'est installé à Montreuil en 1985 pour ne plus en partir.

■ P. 28-29

LA MONTREUILLOISE D'«EMILY IN PARIS»

Coiffeuse et maquilleuse, Carole Nicolas a été nommée aux Emmy Awards pour son travail dans la série culte. ■ P. 2



VŒUX 2024. LES MONTREUILLOIS À L'HONNEUR À L'HÔTEL DE VILLE!

Lors de la cérémonie des vœux du maire à la population, le 16 janvier, plusieurs Montreuillois ont été distingués et le foyer Bara a été fait citoyen d'honneur. Toutes les photos. ■ P. 4-5



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

BONNE NOUVELLE POUR 2024: LA CANTINE REDEVIENT PUBLIQUE!

Depuis le 2 janvier, la cantine scolaire est publique à Montreuil. Reportage au cœur des cuisines. ■ P. 8 A 13



VOYAGEZ EN DESSINS À LA MARBRERIE



Carnets d'hiver revient pour une deuxième saison, avec 19 artistes nouveaux et, on l'espère, encore plus de succès que l'édition 2023. ■ P. 25

UNE POISSONNERIE RUE DE PARIS



Depuis plus de vingt ans, Mina Frik vend du poisson sur les marchés de Montreuil. Fin 2023, elle a ouvert sa première poissonnerie rue de Paris. ■ P. 16

À L'HONNEUR

Carole Nicolas a emmené Montreuil à Hollywood

A lors qu'elle a l'habitude d'œuvrer en coulisse, Carole Nicolas, maquilleuse et coiffeuse professionnelle, est passée sous les feux des projecteurs le 6 janvier dernier. Cette Montreuilloise de 35 ans était nominée aux Emmy Award dans la catégorie « Best contemporary hair », pour la série *Emily in Paris*. Elle n'a pas gagné, mais quelle consécration pour celle qui avait déjà été récompensée en 2021 par un Guild Award (un prix remis par les syndicats et les associations professionnelles audiovisuelles américaines) ! Originaire d'Aix-en-Provence, Carole s'est fait un nom dans le milieu du maquillage en travaillant avec la Montreuilloise Annabelle Petit, « une pointure ». Aujourd'hui, cette intermittente du spectacle est maquilleuse en cheffe et veille sur le minois d'Ashley Park, alias Mindy Chen dans *Emily in Paris*.

Photographie Juliette De Sierra

« La Lune et la Nuit »
de Jacques Prévert

La Lune vue de la rue Désiré-Chevalier.



ANASTASIA ROSINOVSKY

Cette nuit-là je regardais
la lune
Oui j'étais à ma fenêtre
et je la regardais
et puis j'ai quitté ma fenêtre
je me suis déshabillée
je me suis couchée
et puis alors la chambre
est devenue très claire
la lune était entrée
Oui j'avais laissé la fenêtre
ouverte
et la lune était entrée
Elle était là cette nuit-là
dans ma chambre
et elle brillait
J'aurais pu lui parler
J'aurais pu la toucher
Mais je n'ai rien fait
je l'ai seulement regardée
elle paraissait calme
et heureuse
j'avais envie de la caresser
mais je ne savais pas
comment m'y prendre
Et je restais là... sans bouger
Elle me regardait
elle brillait
elle souriait...
Alors je me suis endormie
et quand je me suis réveillée
c'était déjà le lendemain
matin et... il y avait seulement
le soleil au-dessus
des maisons

**Saint-Valentin
Appel à témoins**



Racontez-nous votre plus belle rencontre amoureuse à Montreuil.

Les plus beaux récits feront l'objet d'un article dans le prochain numéro du *Montreuillois*.
Écrivez-nous en MP sur Facebook, Instagram ou par courriel à :
christine.chalier@montreuil.fr

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 8 et le 9 février dans votre boîte aux lettres.

Vous ne recevez pas le journal ?
0148706778
lemontreuillois@montreuil.fr



HERVE BOUTET

▲ **13 000 Montreuillois au Cirque Phénix**

Merveille de tradition : chaque année, tous les enfants scolarisés en maternelle et en primaire sont invités avec un parent à un spectacle offert par la Ville. Les 13 et 14 janvier, près de 13 000 Montreuillois ont ainsi assisté aux « Jeux du cirque » du Cirque Phénix.

▶ **Nasty Pêcheresses, elles cartonnent**

La célèbre équipe de roller derby de Montreuil a accueilli, les 13 et 14 janvier, la première étape du Championnat de France N2, zone 1. Durant deux jours, une vingtaine d'équipes se sont affrontées sur le « track ».



HUGOLEBRUN



JULIETTE DE SIERRA

Joli succès pour le « café signe » du Théâtre Thénardier

Ce nouveau rendez-vous, qui invite sourds et entendants dans un lieu convivial pour favoriser l'inclusion, a rassemblé une vingtaine de personnes pour sa première édition, vendredi 12 janvier. La soirée a également été rythmée par une scène ouverte, que plusieurs personnes ont investie. Prochain rendez-vous le 8 mars, toujours au Thénardier.



MEYER

Jean Hatzfeld invité à Libertalia

Journaliste, reporter de guerre, écrivain aux multiples distinctions (prix Femina, prix Médicis, etc.), le Montreuillois Jean Hatzfeld était à la librairie Libertalia, vendredi 12 janvier, pour présenter son dernier roman, *Tula retrouveras*, paru chez Gallimard en 2023. Un conte pacifique, où la beauté triomphe.



MEYER

Les services de la Propreté urbaine chassent la neige

Depuis 6 h ce matin, Sacramento, agent de la Propreté urbaine, s'évertue avec les membres de son équipe à répandre du sel dans les quartiers La Noue – Clos-Français et Villiers – Barbusse. Au total, ce 18 janvier, ils étaient environ 80 agents à chasser la neige dans toutes les rues de Montreuil. Merci à eux !



4 - Malika, citoyenne engagée.
5 - Marie-Benoît Tekatlian, présidente de l'association Murs à pêches, et Patrick Fontaine, jardinier émérite des MAP.

Mardi 16 janvier, dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, le maire, Patrice Bessac, présente ses vœux aux Montreuillois.



1 et 2 - Anne-Marie Heudes, dermatologue, et Michel Dupont, président de l'APEI Les Papillons blancs de Vincennes, ont reçu la médaille de la ville.
3 - Le foyer Bara est fait citoyen d'honneur par le maire.

DISCOURS DU MAIRE LORS DE LA CÉRÉMONIE DES VOËUX (EXTRAITS)

Chères Montreuilloises, chers Montreuillois, dans un contexte difficile pour les finances des communes, la municipalité poursuit avec détermination la politique pour laquelle nous nous sommes engagés. Et je veux ici saluer et remercier les agents du service public pour leur engagement et leur professionnalisme.

Au cours de l'année 2024, plusieurs grands projets seront lancés ou achevés :

- la rénovation ou la construction de plusieurs écoles : Guy-Môquet et d'Estienne-d'Orves, ainsi que le groupe scolaire Méliès ;
- la réouverture avec Est Ensemble de la piscine Maurice-Thorez, entièrement rénovée ;
- l'inauguration des deux stations de la ligne 11 du métro à la Boissière ;
- la réouverture de la circulation dans les deux sens de l'avenue Gabriel-Péri, avec une voie de bus protégée ;
- la livraison du skatepark à Arthur-Ashe, après la superbe réussite de la pumtrack du parc Montreau ;
- le choix d'une nouvelle mutuelle communale avec

des prix garantis sur la durée du contrat, car nous étions mécontents des augmentations des deux dernières années ;

- le chantier de réaménagement de la Croix-de-Chavaux, qui commencera en juin prochain ;
- le financement de nouvelles études pour le prolongement de la ligne 1 du métro – je pense aux habitants des Ruffins, du Bel-Air, de Théophile-Sueur, de Montreau et du quartier Le Morillon – ainsi que de la ligne 9, pour laquelle des crédits d'études ont été débloqués dans le cadre du contrat de plan État-Région ;
- les chantiers de renouvellement urbain dans les quartiers La Noue, Clos-Français et Le Morillon, en particulier la si nécessaire rénovation énergétique des logements ;
- la livraison d'un nouveau parc de 2000 m² dans le Bas-Montreuil en lieu et place d'une ancienne station-service ;
- le début des travaux pour la future Maison des cultures urbaines dans l'ancien Méliès, avec l'équipe de La Marbrerie ;

- la dépollution du site de la future Maison populaire ;
- l'inauguration d'un centre pour jeunes autistes à la Boissière et l'éclosion d'un nouveau projet pour enfants en situation de handicap dans le Bas-Montreuil. [...]

Citoyennes, citoyens, une ville, ce n'est pas qu'un alignement d'arbres et de maisons, ce n'est pas qu'un enchevêtrement de rues entouré de frontières qui la séparent des communes voisines. Ce n'est pas non plus qu'une adresse sur votre carte d'identité, votre permis de conduire ou vos papiers administratifs. **Une ville, c'est une communauté.** Une communauté de femmes, d'hommes et d'enfants qui partagent un fragment de destin.

Ici, à Montreuil, [...] nous partageons des convictions, des valeurs. À Montreuil, ce sont plus de 110 000 espoirs, 110 000 rêves, 110 000 difficultés, 110 000 repas, cafés et invitations à dîner qui se font, s'unissent, se libèrent et s'entrelacent au fil des mois et des années. Ce sont 110 000 amis, amours, collègues et parfois même adversaires, qui se parlent, échantent,



JEAN-LUC TABUTEAU

Trophée des champions : 19 lauréats en haut de l'affiche

Les performances et l'engagement bénévole des clubs sportifs ont été mis à l'honneur à l'occasion d'une soirée organisée en salle des fêtes de l'hôtel de ville, le 18 janvier. La première édition du Trophée des champions a tenu toutes ses promesses. Après avoir assisté aux spectaculaires démonstrations de

kung-fu, gymnastique acrobatique et cheerleading en lever de rideau, les 19 lauréats se sont succédé sur l'estrade, sourire aux lèvres, pour recevoir des mains du maire leurs récompenses (un trophée et des billets pour assister à des épreuves des JO, l'été prochain). Lors de cette cérémonie a aussi été

dévoilé le logo que la Ville de Montreuil adoptera lors des Jeux olympiques et paralympiques. Une identité graphique dont l'usage ira au-delà de l'événement planétaire puisque elle deviendra l'emblème des manifestations sportives montreuilloises dans les mois et années futurs. ■ Grégoire Remund



6 - DJ Afro Riot, Ljuba de Angelis, Stayréo et Matrupix. 7 - Lucienne et Anivalh. 8 - Quatre des agents du service Propreté assurant la tenue des vestiaires.

créent ensemble ou s'affrontent, toujours unis, sans même s'en rendre compte, par la puissante idée de former quelque chose de plus grand que la somme des rêves de chacune et de chacun.

Ailleurs, certains pensent que les convictions appartiennent au passé. Qu'on peut faire évoluer ses actions en fonction de la météo des sondages sans se soucier du sort de celles et ceux qui vivent, qui travaillent et qui aiment. D'autres, à l'opposé des convictions qui nous unissent, pensent qu'une partie de celles et ceux qui constituent cette communauté est simplement indésirable. Qu'ils doivent disparaître, être supprimés, comme on supprimerait un meuble ou un objet.

Ici, contre eux, nous sommes, sans le savoir, des résistantes et des résistants. Ici, contre eux, par le simple fait de faire partie de cette communauté, nous sommes un bastion sans murs, sans armes et sans barbelés. Une forteresse autrement plus solide que celles des prêcheurs de haine et de passions tristes.

Ici, quand nous plantons des milliers d'arbres, nous luttons contre le réchauffement climatique ; quand nous ouvrons des foyers de travailleurs migrants, nous luttons contre le racisme et l'exclusion ; quand nous hébergeons des femmes victimes de violences, nous luttons contre le sexisme.

Ici, quand nous créons un service public de l'eau et de la restauration collective pour nos enfants, nous prouvons que le capitalisme ne peut pas s'emparer de tout. Ici, quand nous mettons nos drapeaux en berne, nous montrons qu'un autre horizon politique est possible. Pas dans nos rêves, pas dans nos fantasmes, mais à travers nos vies, à travers notre ville, nous prouvons qu'il existe en France une alternative qui protège les plus faibles, favorise le retour de la nature en ville et explore de nouvelles voies pour entreprendre, apprendre, créer et se cultiver.

Montreuil est devenue pour beaucoup d'entre nous un refuge pour celles et ceux qui refusent de

voir leur vie devenir une abstraction de solitude et d'égoïsme. Une utopie concrète où l'entraide, la fraternité et la coopération sont vivantes, une communauté qui ne peut exister que parce que chacune et chacun d'entre vous la fait vibrer, jour après jour. **En cela, il y a à Montreuil comme le goût d'une France d'avance.** Du lendemain de la haine et de la cupidité. Du lendemain de la folle tension que connaît le pays. Et ce sentiment de vivre au sein d'une communauté particulière traversée par des valeurs est sans doute le moteur d'engagement le plus puissant pour la municipalité, pour le maire que je suis et pour chacune et chacun d'entre nous.

Merci à vous, Montreuilloises et Montreuillois, artisans de fraternité. ■

Patrice Bessac, votre maire.

[@PatriceBessac](https://twitter.com/PatriceBessac)
[Patrice Bessac](https://www.facebook.com/PatriceBessac)

Initiation numérique à la bibliothèque Robert-Desnos



VERONIQUE GUILLIEN

Vous êtes retraité et vous débutez la pratique du numérique ? Initiez-vous à la manipulation de la tablette numérique, à la navigation sur Internet, à l'usage des e-mails et des services en ligne... lors d'un cycle de 20 heures, à raison de deux séances de 2 h 30 par semaine durant quatre semaines.

Du 6 février au 8 mars, les mardis et vendredis de 14 h à 16 h 30 à la bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-Lisle, inscription au 0183745858 ou auprès des bibliothécaires.

Le CCEFR célèbre ses 20 ans

Le Centre civique d'étude du fait religieux (CCEFR) vous convie le 3 février, à 19 h 30, à célébrer son 20^e anniversaire dans la salle des fêtes de la mairie. Au menu : témoignages divers, spectacle théâtral (*L'Affaire Callas*) et un buffet gratuit. Pour rappel, cette organisation laïque montreuilloise propose des activités culturelles portant sur l'étude du fait religieux dans toutes les civilisations du monde. Elle est accompagnée d'un comité scientifique. Entrée libre, sur inscription obligatoire à : ccefr.fr

Conférence-débat à la Vie associative

Le samedi 3 février, de 14 h à 18 h, Nathalie Lana, adjointe au maire déléguée à la vie associative, et le conseil de la Vie associative organisent, salle de la Résistance (50 avenue de la Résistance), une conférence débat sur le thème : « Libertés associatives menacées, faut-il s'en inquiéter ? » Table ronde, échanges et goûter. Renseignements : 60, rue Franklin ; 0148 70 60 13 ; vie-associative@montreuil.fr

ÉDUCATION. Tous aux ordinateurs, le coup d'envoi des inscriptions sur Parcoursup a été donné !

Les inscriptions des vœux post-bac sur Parcoursup ont démarré le 17 janvier. Une étape qui constitue une source d'anxiété pour les lycéens, lesquels ne doivent pas hésiter à se faire accompagner.

Depuis le 17 janvier, les lycéens et les étudiants qui souhaitent s'orienter vers l'enseignement supérieur public peuvent s'inscrire sur la plateforme Parcoursup et formuler leurs dix vœux (ainsi que des sous-vœux pour certaines filières et dix vœux supplémentaires dans les domaines de l'apprentissage), parmi 23 000 formations reconnues par l'État. La date butoir de cette étape est fixée au 14 mars (10 septembre pour les candidats à l'apprentissage). Ensuite, les élèves auront jusqu'au 3 avril pour finaliser leur dossier. Cette démarche représente chaque année une source de stress pour nombre de bacheliers et d'étudiants, confrontés



Au CIO, on informe sur les contenus des formations et on oriente.

à la difficulté de se projeter sur leur avenir et à l'absence de certitude qu'ils seront bien affectés dans la branche demandée. L'obligation de justifier leur choix de formation par une lettre de motivation génère aussi de l'inquiétude, même si, en 2024, cette lettre n'est plus nécessaire à l'ensemble des vœux formulés, les établissements pouvant ou non la demander aux candidats. « On recommande aux élèves de prendre le temps de réfléchir, explique Nathalie Pennesi,

directrice du centre d'information et d'orientation (CIO) de Montreuil. On leur conseille de s'informer sur les contenus des formations. Ils doivent aussi développer leur curiosité en participant à des journées portes ouvertes ou d'immersion dans les universités, qui se déroulent en ce moment. En plus du CIO, qui sera toujours à leur écoute, ils peuvent demander à être accompagnés par leurs professeurs principaux (les élèves de terminale en ont deux). »

AUCUNE PROPOSITION? PAS DE PANIQUE

La psychologue de l'Éducation nationale rappelle que le processus d'affectation prend plusieurs semaines, entre la phase principale (qui s'achève le 12 juillet, quatre jours après les résultats du bac) et la phase complémentaire (du 11 juin au 12 septembre), qui permet aux élèves « refoulés » de formuler jusqu'à dix nouveaux vœux dans les formations ayant encore des places disponibles. Et pour ceux qui ne reçoivent aucune proposition d'admission, pas de panique. « Ils peuvent passer par la Commission académique d'accès à l'enseignement supérieur (CAAES), qui se réunit en juillet et en septembre, et se chargera de leur trouver une place. » ■ Grégoire Remund

A SAVOIR

Un numéro vert, le 0 800 400 070, et une fiche d'information sur la plateforme Parcoursup sont disponibles.

La jeunesse mobilisée contre le harcèlement

La Direction de la jeunesse et de l'éducation populaire mène de nombreuses actions de sensibilisation auprès des enfants pour lutter contre les diverses formes de harcèlement. Explications.

Dans une vidéo diffusée sur Instagram, Farah et Walid, membres du comité jeunes de Montreuil, interpellent leurs interlocuteurs sur les ravages du harcèlement sexiste et sexuel. « Certains ont du mal à distinguer drague et harcèlement », rappelle Amir Rouibi, responsable des dispositifs 16-25 ans. Afin d'y remédier, le comité mène des actions : interview



Le jeu vidéo éducatif *Serious Game*.

de l'élue au droit des femmes, Mama Doucouré ; présentation de la méthode des « 5 D » pour lutter contre le harcèlement de rue (distraire, déléguer, dialoguer, documenter et diriger) ; élaboration d'un manuel d'autodéfense. Parallèlement, une dizaine d'ados de

l'antenne Diabolo ont réalisé, avec l'association Tralalère, un jeu éducatif sensibilisant les jeunes au harcèlement scolaire. « Dans ce jeu, intitulé *Serious Game*, le jeune incarne un enquêteur qui découvre les différentes manifestations que peut prendre cette violence », explique Nora Déliba, coordinatrice adjointe et porteuse du projet. Cette belle initiative sera présentée au Méliès le 7 février à 16 h. Suivront la projection du film *Un Monde*, de Laura Wendel, et un débat. ■ El hadji Coly

A SAVOIR

Pour essayer le jeu éducatif : stoplaviolence.net (enquête 4, Hugo). Instagram : comitejeunesmontreuil.

Mutuelle communale. Prochaine étape le 7 février

Bientôt des changements du côté de la « mutuelle communale ». Après avoir lancé en novembre dernier un appel à manifestation d'intérêt (AMI, un mode de sélection des candidats) et dressé le bilan des années passées avec Solimut Mutuelle de France, la municipalité sera en mesure de révéler l'identité du prestataire lors du prochain conseil municipal, le 7 février. Après délibération, le maire sera en effet autorisé à signer une

convention de partenariat avec la mutuelle qui aura été choisie. Cette dernière proposera aux habitants, aux travailleurs et aux étudiants de Montreuil un contrat à tarifs négociés et plus avantageux que ceux des autres mutuelles, qui ont fortement augmenté leurs prix. Chose importante : pour y souscrire ou obtenir des informations, les personnes intéressées devront se tourner directement vers l'organisme en question. ■ Grégoire Remund



Le nom du prestataire sera dévoilé lors du prochain conseil municipal.



**Qui sont-elles ?
Que font-elles ?**

Elles ont des doigts de fée, les couturières de la Ville, Sabrina, Sylviane, Jeanine, Deyanthy et Nadia (coordinatrice, deuxième en partant de la gauche) ! Dans leur lumineux atelier, rue Paul-Doumer, elles cousent tout au long de l'année des milliers d'accessoires pour les dix crèches municipales (souvent à partir de tissus de récupération) : gants de toilettes surchaussures, tapis de bain, sacoches... Avec la direction de la Petite Enfance, elles travaillent actuellement sur des « tabliers à histoire », petits chef-d'œuvre d'inventivité inspirés de contes traditionnels (*Le Petit Chaperon rouge, Les Trois Petits Cochons*, etc.). « Nous avons aussi cousu cet hiver des trousseaux et des coussins pour les personnes du 115 hébergées dans les gymnases de Montreuil », précise Nadia. Sans oublier les reprises des vêtements des jardiniers, des cantonniers, etc. Si vous avez du tissu à donner, n'hésitez pas à contacter Nadia au 06 10 35 32 65.

JULIETTE DE SIERRA

INTERNATIONAL. 400 Montreuillois sont venus écouter Bertrand Badie parler de la paix

Près de 400 personnes se sont rassemblées le mercredi 10 janvier à la salle des fêtes de l'hôtel de ville pour assister à une grande conférence sur la paix, animée par le professeur et spécialiste des relations internationales Bertrand Badie. Cette première rencontre a permis la création des groupes de réflexion qui proposeront tout au long de l'année des actions pour la paix. Explications.

Pour accueillir tous les Montreuillois qui se sont déplacés le mercredi 10 janvier à 19 h, il a fallu ajouter des chaises dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville. Environ 400 personnes ont participé au grand débat citoyen intitulé « Ensemble construisons la paix ». Pour mener à bien ce qui se présente comme grand séminaire annuel, la municipalité a noué un partenariat avec un collectif de personnalités (dont le journaliste Dominique Vidal et le président de Médecins du monde Philippe de Botton)



Bertrand Badie a cité Victor Hugo : « Il n'y a pas de paix possible sans la sympathie des âmes. »

conduit par Bertrand Badie, professeur émérite à l'Institut d'études politiques de Paris et grand spécialiste des relations internationales. L'ambition de cette série de rendez-vous est de permettre aux habitants présents de mieux comprendre et appréhender les conflits qui se déroulent à l'échelle mondiale et d'élaborer collectivement des solutions pour permettre

à tous les peuples de vivre en sécurité. « La paix est notre affaire à tous ! Il faut l'union de tous les humains, clame Bertrand Badie. Comme disait Victor Hugo, "il n'y a pas de paix possible sans la sympathie des âmes". » Après son intervention, les habitants ont été invités à prendre le micro pour poser des questions et s'inscrire

dans des groupes de réflexion, divisés en trois catégories : jeunes, associatifs et citoyens volontaires. Des ateliers seront organisés dans le courant du premier semestre 2024 afin de permettre aux participants de s'informer sur la démarche engagée et de proposer des sujets sur lesquels ils aimeraient débattre. ■ El hadji Coly

Soirée zen à la piscine des MAP



EST ENSEMBLE

Une nouvelle soirée zen vous est proposée à la piscine des Mûrs à pêches, le 3 février de 18 h 45 à 22 h 30 ! Offrez-vous un moment de bien-être : massage, Jacuzzi, yoga, janzu (relaxation dans l'eau)... Tarif unique : 12,60 € ; Supplément massage ou janzu : 8,40 €. Informations : 0183745860.

La mission locale a besoin de votre avis

Afin d'améliorer l'accueil et le suivi de son jeune public, la mission locale MIEJ lance un questionnaire dans les cinq communes dans lesquelles elle est implantée (Bondy, Bagnolet, Montreuil, Noisy-le-Sec et Romainville). Jeunes, adultes et parents sont invités à répondre à cette enquête jusqu'au 29 janvier en scannant le QR Code ci-contre.



La cantine redevient pub



Une Atsem sert aux enfants de l'école Marceau de la soupe préparée par l'organisme public Tables communes, lors du déjeuner.

Dossier réalisé
par Maguelone Bonnaud

C'était un engagement de campagne du maire. Après plusieurs réunions de concertation avec les parents d'élèves, la cantine est redevenue publique le 2 janvier dernier. Désormais, les écoles et accueils de loisirs sont alimentés par le syndicat intercommunal Tables communes, service public de restauration scolaire.

Nous avons goûté une première fois la cuisine de Tables communes le 28 décembre en allant visiter la cuisine centrale d'Ivry-sur-Seine, où sont désormais préparés les repas des écoles montreuilloises : le sauté de bœuf qui allait être servi aux accueils de loisirs était goûteux. Rebelote le 8 janvier, jour de la rentrée des classes, quand nous déjeunons à l'école Marceau : la brandade de morue est tellement savoureuse qu'on en reprendrait bien un peu plus. Nouvelle bonne surprise une semaine plus tard lors du reportage photo à Ivry... Notre point de vue, croisé avec quelques retours des écoles, nous permet de l'affirmer haut et fort : la municipalité a fait le bon choix en décidant de confier à Tables communes la préparation des 9000 repas scolaires quotidiens.

Après trente ans de recours à une société de restauration privée pour ses 54 écoles, la Ville de Montreuil, comme elle s'y était engagée en 2019, a choisi une gestion publique en adhérant au syndicat intercommunal de restauration publique. Un groupement de 15 villes de région parisienne fort de trente ans d'expérience, présidé par le maire PCF d'Ivry-sur-Seine, Philippe Bouyssou, et géré d'une main de maître par un directeur général issu du sérail. En cohérence avec la nouvelle impulsion politique donnée par les élus, Frédéric Souchet, aux commandes du syndicat depuis 2018, relève le niveau d'exigence d'année en année. Investissement dans du matériel de pointe, formation continue des cuisiniers, engagement croissant dans l'alimentation durable (voir ci-contre)...

DES PRODUITS PLUS SAINS

Sur plusieurs critères, Tables communes, dont l'un des plus gros partenaires est La Coopérative bio d'Île-de-France et ses cent adhérents, va déjà bien au-delà du cahier des charges durable imposé à la restauration collective par la loi Egalim et consorts... « Il y a une volonté manifeste de Tables communes de s'améliorer en permanence, souligne Mireille Alphonse,

adjointe au maire déléguée à la transition écologique et responsable du projet de cantine publique. Et son adhésion à La Coopérative bio d'Île-de-France garantit l'emploi de produits sains et de proximité. »

Même satisfecit en interne. « Encadrés par des professionnels compétents, on s'est remis à cuisiner avec des produits plus sains », se réjouit Grégory Sabine, le chef de cuisine du site d'Ivry-sur-Seine. « Il se passe des choses formidables dans la restauration collective ! » avance de son côté le directeur de ce site Daniel Cohen, cuisinier professionnel ravi d'échapper en partie à « une gestion comptable ».

UNE NOUVELLE CUISINE CENTRALE À MONTREUIL

Une logique de service public chère aux élus montreuillois, qui « partagent les valeurs de Tables communes », souligne Mireille Alphonse, adjointe au maire déléguée à la transition écologique et responsable du projet de cantine publique. Et notre participation au conseil d'administration nous permettra de mieux maîtriser qu'auparavant les circuits et les pratiques. » D'autant plus qu'à terme, il est prévu que Tables communes construise une cuisine à Montreuil. Affaire à suivre. ■

« Notre participation au conseil d'administration nous permettra de mieux maîtriser les circuits et les pratiques »

3 QUESTIONS À

« Nous veillons à l'équilibre et au plaisir des enfants »

Mélanie Albero, diététicienne de Tables communes

Quels sont vos critères pour les menus des enfants ?

Je veille à ce que soient respectés les recommandations nutritionnelles gouvernementales ainsi que les engagements des élus sur le bio et les labels durables. Je veille aussi au plaisir des enfants en soignant l'aspect visuel. Et j'essaie de leur faire découvrir des saveurs.

Les menus sont-ils visés par les villes partenaires ?

Je soumetts, quatre mois avant, un premier jet aux cuisiniers, qui se prononcent notamment sur la faisabilité technique, puis les responsables restauration des villes adhérentes nous font des observations que nous prenons en compte dans la composition des prochains menus.

Quels sont les critères diététiques d'un bon repas ?

Il faut dans chaque menu un produit laitier, un fruit ou un légume cru, des féculents et un apport en protéine. L'équilibre se mesure aussi sur un mois. Sur vingt repas, nous devons proposer dix crudités, dix légumes cuits, huit fruits crus... Et nous ne pouvons pas servir plus de quatre produits frits.

lique à Montreuil !

Les dix commandements écoresponsables de Tables communes

Le syndicat intercommunal s'est engagé ces dernières années dans une démarche active de développement durable.

Un symbole : le recrutement le 1^{er} janvier 2022 d'Alexia Sourzac, chargée de mission Développement durable, qui a la responsabilité de faire appliquer les directives des lois Egalim, Agec et Climat résilience.

En avant le bio. Quand Tables communes avance le chiffre de 34 % de produits bio en 2023, c'est du sérieux. « On parle de valeur d'achat, ce qui est le seul critère qui vaille, indique Nicolas Hallier, le directeur de La Coopérative bio d'Île-de-France. C'est bien au-dessus des 20 % qu'impose la loi et de la moyenne de 7 % de produits bio dans la restauration scolaire en France. »

Plus près de toi mon champs. « À chaque renouvellement de marché, nous augmentons la part des producteurs de proximité », souligne Daniel Cohen, le directeur de la cuisine d'Ivry. La Coopérative bio d'Île-de-France a vu tripler le volume des commandes du syndicat en trois ans.

Des repas plus végétalisés. La viande rouge coûte cher, émet du CO₂, consomme de l'eau, bref dégrade l'environnement. Chaque semaine, deux repas végétariens sont servis dans les cantines, quand la loi n'en impose qu'un seul. Et des protéines végétales (comme des haricots rouges) sont ajoutées dans les plats de viande.

La loi des saisons. « Nous respectons strictement la saisonnalité », avance Alexia Sourzac. Pour les concombres et les courgettes, on attendra le printemps. En ce moment, côté fruits,



Récolte de fraises chez un arboriculteur bio de Seine-et-Marne.

c'est clémentines, kiwis, poires...

La lutte anti-gaspi. Montreuil a fait le choix des goûters multiportions, pour limiter le gaspillage : pain et confiture au lieu de parts de gâteaux individuelles. Des ateliers anti-gaspi seront organisés tous les mois dans les accueils de loisirs. Un menu sur les cinq hebdomadaires comporte quatre composants au lieu de cinq.

Haro sur les barquettes en plastique. « Nous travaillons à la suppression de ces contenants à usage unique, qui seront proscrits dans un an », indique Daniel Cohen. Une laverie publique est en construction à Villeneuve-la-Garenne, où seront traités les futurs bacs réemployables.

Soutenir les filières vertueuses. « En commandant des mois à l'avance, avec des garanties de volumes et de prix, Tables communes permet aux agriculteurs de se développer et contribue à structurer la filière bio », applaudit

Nicolas Hallier, qui connaît « très peu de collectivités aussi exemplaires ».

Collaboration à tous les étages. « Tables communes et La Coopérative bio travaillent main dans la main », souligne Daniel Cohen. Les cuisiniers du syndicat donnent à la coopérative des conseils qui seront bien utiles à son futur atelier à soupe chargé de recycler les légumes à l'aspect peu reluisant.

Le surplus aux Restos du cœur. Le syndicat travaille avec l'association Excellents-Excédents qui collecte les aliments non consommés afin de les donner à des associations caritatives. ■

Toutes les infos sur les réseaux

Chaque menu est posté sur Instagram (tables_communes) avec le détail de chaque plat et la qualité des produits ainsi que sur : tables.communes.fr. Figurent les labels des différents produits.

La parole aux élues



« Nous y gagnons sur tous les plans »
Dominique Attia,
élue à l'éducation

Changer d'opérateur est toujours un pari délicat. À l'issue de trois semaines de test, Dominique Attia

est soulagée. « Nous y gagnons en matière de qualité des produits, de respect de l'environnement et de santé publique. Juste après le passage de l'eau en régie publique, nous sommes en train de démontrer que l'on peut préserver et garantir le service public au nom de l'intérêt général. » « Le contenu des assiettes ne sera plus tributaire d'une entreprise du CAC 40 qui veut engraisser ses actionnaires », poursuit l'élue, et en tant qu'opérateur public, « Tables communes veille à la juste rémunération des agriculteurs ». ■



« Nous partageons les mêmes exigences »
Mireille Alphonse,
élue à l'alimentation

« Une bonne nouvelle pour les enfants : désormais, tous les acteurs qui pilotent cette cantine, de la municipalité au syndicat intercommunal, ont les mêmes priorités, la qualité nutritionnelle et gustative des repas, affirme Mireille Alphonse. Nous partageons les mêmes exigences, par exemple celle de ne plus faire venir des pommes de terre d'Égypte pour faire la salade piémontaise. » L'élue souligne « la volonté manifeste de Tables communes de s'améliorer en permanence en limitant aussi les intermédiaires » et note qu'« en étant membre du conseil d'administration, nous pourrions nous assurer en direct que notre cahier des charges est respecté ». ■

Du nouveau dans les assiettes

Des œufs à la coque.



Quel bonheur que de tremper des mouillettes de pain dans son œuf à la coque, coulant mais pas trop ! Les petits Montreuillois auront désormais ce plaisir grâce au fournisseur Cocotine.

Des soupes fraîches.



La soupe de légumes à l'emmental rapé qui sera servie aux enfants le 2 février sera fabriquée *in situ* avec des légumes bio de La Coopérative d'Île-de-France. 4 000 litres sont produits pour un seul service !

Des pâtisseries maison.



Finis, les quatre-quarts industriels ! Les cuisiniers de Tables communes concoctent des pâtisseries maison, ce qui est rarissime en restauration scolaire. Plusieurs d'entre eux ont même fait un stage à l'Institut Paul Bocuse et ont ensuite formé leurs collègues. Cake noix de coco, riz au lait, marbré au chocolat... Miam, miam !

Des sauces faites maison.



Exit les fonds de sauce achetés tout fait, bourrés de sel et d'additifs. Les sauces sont réalisées sur place avec les bouillons de cuisson des viandes et des légumes. Idem pour les vinaigrettes composées sur place. « C'est une grande avancée », souligne la diététicienne Mélanie Albero.

► Suite de la page 9

D'Ivry à Montreuil... on met du

Votre journal est allé à Ivry-sur-Seine visiter la cuisine de Tables communes, le syndicat public, partenaire de la Ville, qui produit depuis le 2 janvier les repas servis dans les écoles et les centres de loisirs de Montreuil. La production des repas en 9 étapes clés. ►►

[1] En plein boum ►

La production commence chaque jour à 6 h tapantes dans la cuisine d'Ivry-sur-Seine, où sont préparés les repas des écoles montreuilloises deux à cinq jours à l'avance. Les cantines montreuilloises représentent aujourd'hui la moitié de la production de ce site. Ce mardi matin, sous la houlette du chef cuisinier, Grégory Sabine, Mohammadi et ses collègues concoctent un émincé de bœuf aux haricots rouges qui sera servi le jeudi d'après. Pour alimenter les nombreuses écoles desservies par Ivry, il faut en cuisiner 2,5 tonnes. Six cuisiniers et neuf agents de conditionnement sont aux fourneaux. «Malgré nos très gros volumes, on cuisine comme à la maison des plats en sauce, mijotés», explique Daniel Cohen le directeur du site d'Ivry.



[2] Prendre le temps de la cuisson

La cuisson des 700 kg de bœuf bio a commencé en partie la veille dans les grands fours flambant neufs qui permettent une cuisson longue à basse température : 16 à 19 heures à 83 °C. Ces fours favorisent «une plus grande concentration aromatique et une viande tendre et fondante», souligne Daniel Cohen. «Le syndicat n'hésite pas à investir dans du matériel de pointe, comme ces fours à cuisson de nuit, des cuiseurs de pâtes ou des marmites qui tournent doucement pour les gâteaux», se réjouit de son côté Grégory Sabine.

[4] La température, c'est sacré!

À chaque étape de la chaîne, la température est auscultée. «C'est le critère principal de la sécurité alimentaire», souligne Daniel Cohen. Pour être sûr d'éliminer toutes les potentielles bactéries, il faut chauffer les plats à plus de 63 °C. Ou les maintenir à moins de 10 °C. «C'est la zone intermédiaire entre 10 et 63 °C qui est dangereuse, souligne la technicienne Filomena. Une fois scellées, les barquettes sont donc aussitôt placées dans des cellules de refroidissement, et la température doit passer de 63 à 7 °C en moins de 2 heures. Si cela ne descend pas assez vite, nous détruisons le lot.» À Montreuil, rebelote : les responsables d'office prennent la température à 9 h, 11 h et 12 h 30. On ne plaisante pas avec la sécurité alimentaire.



[5] Sacro-sainte hygiène

Est-il utile de préciser à quel point l'hygiène est primordiale dans la restauration ? Avant de mettre un pied en cuisine, le visiteur est prié de s'affubler d'une charlotte, d'une blouse et de sur-semelles. Le matériel de cuisine, lui, est d'abord «déroché» au jet d'eau (les restes alimentaires sont évacués), puis les marmites et autres ustensiles sont lavés dans une machine tunnel qui monte à 80 °C. Deux agents à temps plein sont affectés au nettoyage des marmites et bacs en inox.

[3] À chacun ses quantités

Une fois la cuisson terminée commence le conditionnement selon un procédé très strict. Le bœuf est réparti dans des contenants de 480 g correspondant à quatre repas d'adulte, six pour des élèves en élémentaire ou encore huit enfants de maternelle. Sous le regard attentif de Daniel Cohen, quatre agents postés sur la chaîne pèsent l'émincé de bœuf et scellent les barquettes.

cœur à l'ouvrage

[6] Une cuisine sous surveillance

« Nous dépendons de trois ministères : l'Agriculture, l'Éducation et la Santé, précise Daniel Cohen. Nous sommes surveillés par tout le monde. » Pas moins de cinq agents travaillent au service qualité, ce qui est rare dans une collectivité. Ils effectuent des prélèvements quotidiens sur tous les plats. Ces barquettes témoins sont gardées pendant deux semaines dans une chambre froide, au cas où l'on aurait besoin de les analyser. Parallèlement, un laboratoire indépendant contrôle chaque semaine sept à dix plats au hasard. Sont également contrôlées les bactéries sur les plans de travail et les ustensiles.



LA CANTINE EN CHIFFRES

1993 Création du Siresco, devenu Tables Communes

15 villes partenaires

45 000 repas préparés chaque jour

9 000 pour Montreuil

2 sites de cuisine : Bobigny et Ivry-sur-Seine

174 agents

207 sites livrés par jour



[8] Mobilisation en office

Chaque école est dotée d'un responsable d'office qui gère la cantine. À l'école maternelle Marceau, Mohamed Benzaidia est aidé chaque matin par des agents techniques de l'établissement. Aussitôt livrés, les plats sont placés en chambre froide avant d'être réchauffés dans des fours. Le contenu est ensuite transféré dans des bacs en inox pour être servi aux enfants. Idem du côté des élémentaires, où les enfants défilent au self-service. « Nous devons respecter scrupuleusement le cahier de grammage national », explique Filiz, responsable d'office de l'élémentaire Marceau, qui pèse chaque assiette avant de la donner aux enfants. 60 g pour un steak, 140 g pour une cuisse de poulet, 275 g pour une brandade de morue... À charge aussi pour les agents municipaux de composer les parts individuelles des entrées et des desserts.



[7] Six livreurs pour Montreuil

Les plats cuisinés sont stockés dans la « zone d'allotissement », une grande pièce frigo maintenue entre 1 et 3 °C, où ils sont répartis par ville et par école avant d'être emportés. C'est ce que l'on appelle la liaison froide : les repas ne sont pas cuisinés sur place et sont livrés

à une température inférieure à 3 °C. Pour Montreuil, six livreurs quittent Ivry chaque matin à 6 h 30 avec chacun 1 500 repas dans leur camion réfrigéré de 20 m³. Ils remettent les cagettes en main propre aux responsables d'office de chaque école entre 7 h et 8 h.



[9] Les Atsem sur le temps méridien

Dans les maternelles, comme ici à l'école Marceau, les Atsem sont désormais présents aux côtés des animateurs pour s'occuper des enfants sur le temps méridien – sans avoir à effectuer d'autres tâches, comme cela pouvait être le cas auparavant. Depuis le 2 janvier, les 128 agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles accompagnent les enfants dans l'apprentissage des goûts, la découverte de nouvelles saveurs, et sont aussi présents pour les rassurer... Les Atsem représentent un repère affectif bien identifiés par les enfants. Cette nouvelle organisation assure donc une continuité dans leur journée et améliore l'accueil des enfants sur le temps du midi.

► Suite de la page 11

Six producteurs passionnés qui



DR

Les Vergers de Cossigny Les Frings, pionniers du bio

Rien de tel qu'un sol bien nourri et le respect des saisons pour produire des plantes robustes. Chez les Frings, on pratique depuis des lunes des méthodes de culture 100 % naturelles. Sur les 65 hectares des Vergers de Cossigny,

entre Ozoir-la-Ferrières et Brie Comte-Robert (Seine-et-Marne), où poussent une centaine de variétés de légumes et dix hectares de céréales, vous ne trouverez pas une goutte de glyphosate ni d'engrais de synthèse. Ici, on mise sur la vesce et la triticales pour enrichir la terre et fortifier les cultures. Une éthique respectée sur trois générations, depuis que Lucien Frings, arboriculteur, se lança dans le bio



en 1977 après avoir fait un malaise sur son tracteur à cause d'un pesticide. « Vendre des fruits traités avec des produits aux étiquettes siglées de têtes de mort a fini par l'écœurer », raconte son petit-fils Frédéric, qui a rejoint en 2010 son père et son grand-père dans l'exploitation familiale et cultive ses terres avec la même envie de « faire manger aux autres ce qu'[il] aime manger ». Quelque 5 tonnes de potimarrons et butternuts de Cossigny sont livrées chaque année à Tables communes depuis près de dix ans. Un marché précieux pour l'exploitation, « qui nous permet d'investir en sécurité », souligne le quadragénaire, ravi de travailler avec « ce partenaire fiable qui anticipe bien et ne passe pas son temps à renégocier les prix ». Alors, le jour où la production vient à manquer, quand il faut faire des choix entre les clients, « on fait en sorte de toujours avoir du stock pour Tables communes ». Mais chut...



DR



Ferme des Grands-Champs Florian Borde a retrouvé du sens

Florian Borde en avait assez. Des hectolitres d'engrais et désherbants chimiques qu'il déversait et qui menaçaient sa santé. « D'être un numéro » quand il portait son blé à la coopérative « mastodonte » « sans savoir où il serait livré ». De devoir serrer les prix au profit de « gros négociants cotés en bourse ». En 2017, cet agriculteur de Saint-Cyr-sous-Ourdan (Essonne) décide de passer au bio. Il intègre le groupe de producteurs qui fournit la Coopérative bio d'Île-de-France en patates, pois chiches et haricots rouges. « Cette coopérative, c'est nous. Elle ne fait pas de bénéfices, nous fixons les prix et nous avons accès en direct à des marchés comme celui de Tables communes », souligne le quadragénaire, fier de se présenter en « producteur qui

nourrit les crèches, les écoles et la dame d'en bas de chez moi ». Alors oui, le bio, « c'est davantage de boulot et un rendement plus aléatoire ». En agriculture conventionnelle, Florian gérait seul ses 200 hectares en travaillant 40 heures par semaine. « Aujourd'hui, j'en fais dix de plus et nous sommes trois à temps plein. » Pour cultiver ses terres sans assistance chimique, Florian utilise « tous les leviers naturels possibles » : un choix de variétés plus résistantes, l'alternance sur les parcelles de pommes de terre ou de céréales qui appauvrissent le sol avec des légumineuses qui le nourrissent en azote, l'étalement des cultures sur plusieurs saisons pour éviter la prolifération de mauvaises herbes... « Quand j'entends parler de pollution, je ne baisse plus les yeux. »



CECILE DE ALMEIDA

Ganix, à Noisy-le-Sec Un boulanger hors du commun

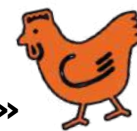
Savez-vous quel est le point commun entre un restaurant de palace parisien, une supérette bio et une école montreuilloise ? Ils ont le même boulanger. Le fournil high-tech de 1 700 m² de Patrick Gomez approvisionne avec la même exigence tout ce petit monde en délicieux pain bio. Exigence est le maître mot de cet artisan de Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis) qui livre chaque jour 1 500 pains de 400 g aux cantines de Montreuil. « Dans tous les domaines, de la qualité du pain aux conditions de travail de mes salariés, je vise le meilleur », résume ce boulanger hors norme bardé de diplômes, qui a passé dix ans dans une multinationale avant de passer son CAP de boulanger en 2011, à l'âge de 41 ans. Son défi ? Appliquer le savoir-faire artisanal à l'échelle d'une production qui ne l'est pas.

Pour son pain, le diplômé d'HEC choisit les meilleures farines, bio bien sûr, « qui viennent d'un moulin des Yvelines », ajoute du levain naturel, respecte les traditions du pointage en cuve, opte pour « une fermentation longue qui libère les arômes », préfère la « cuisson ancestrale dans des fours à sole de pierre ». Pour ses boulangers « qui sont là depuis des années parce qu'ils y sont bien », le patron de 40 salariés a investi des centaines de milliers d'euros dans des machines dernier cri « afin de limiter les troubles musculo-squelettiques ». Et pour son fournil « unique en son genre », le perfectionniste a obtenu la très précieuse certification Iso 22000 qui atteste du respect des procédures garantissant la sécurité alimentaire. « Rien de ce que nous faisons n'est parfait, mais nous avons beaucoup d'avance sur nos concurrents », estime Patrick Gomez.

Tout est dit.



approvisionnent nos cantines



La Ferme de Sigy Le lait de la Bergerie nationale

Des yaourts qui viennent de la Bergerie nationale de Rambouillet, c'est chic, non ? Ce sont bien les 80 vaches laitières de cette ferme d'État des Yvelines créée par Louis XVI qui permettent de fabriquer les yaourts bio désormais servis aux petits Montreuillois. Explication : Ottman Beirouk, vingt-cinq ans de métier, et son associé, ont fondé en 2013 la Ferme de Sigy (Seine-et-Marne) pour fabriquer leur propres produits laitiers. Trois ans plus tard, ils ont installé un nouveau laboratoire juste à côté de l'élevage biologique de la Bergerie nationale, qui fournit chaque année 330 000 yaourts et 5 tonnes de fromages blancs à Tables communes. « Chaque matin, après la traite, le tank à lait est déplacé dans notre local, à deux cents mètres », explique l'artisan franco-marocain, dont la grand-mère fabriquait du beurre et

du lait fermenté avec ses trois vaches dans la région d'Agadir. Les yaourts de Sigy, fabriqués de façon artisanale sont simplement composés de lait entier (non standardisé) et de ferments lactiques, parfois agrémentés d'arômes naturels de fraise, vanille ou citron. Ils sont fabriqués chaque matin, chauffés à 90 °C puis refroidis à 42 °C pour la fermentation avant d'être conservés en chambre froide. Des yaourts si naturels « qu'il y a parfois sur le dessus la petite pellicule jaune du lait entier », souligne l'artisan, fier de sa « collection de médailles du Concours général agricole » qui s'étoffe au fil des ans. Ah, et puis, cerise sur le yaourt (en plastique recyclé ou végétal) : les petits Montreuillois peuvent aller rendre visite aux vaches qui abreuvent leurs cantines : la bergerie nationale est aussi une ferme pédagogique qui accueille du public.

GAEC Le Ruisseau Marie Péridy bichonne ses « loulous »

Sur la page Facebook de La Ferme de Gaëtan et Marie, elle a posté une photo d'elle devant des dindes : « Petite photo entre filles ». Un trait d'humour qui exprime aussi la tendresse que Marie Péridy, avicultrice à Saint-Varent (Deux-Sèvres), peut éprouver pour ses volailles. « Lorsque je me suis mise à l'élevage de poules et de dindons, je ne pensais pas que je pourrais établir des liens avec eux », confesse cette « amoureuse des animaux » qui a abandonné en 2018 l'élevage de vaches et brebis, « devenu trop physique », pour se consacrer à la volaille. « Je me suis vite rendu compte que, pour elles, surtout pour les dindes, je suis comme une maman. Quelques jours après leur arrivée, les dindonneaux me répondent et me suivent partout. » Elle-même parle beaucoup à « ses loulous », chante pour eux, surveille cinq fois par jour leurs faits et gestes, agrmente leurs bâtiments de perchoirs, ficelles pour jouer et blocs à picorer, se rend malade lorsque la grippe aviaire les empêche de sortir...

C'est pour mieux les traiter que ce petit bout de femme de 1,58 m, qui fait grandir quelque 25 000 volailles par an dans ses deux bâtiments de 480 m², a choisi des méthodes d'élevage bio. Comme 135 aviculteurs autour de la région nantaise, elle est accompagnée par Bodin, le pionnier de la volaille bio, fournisseur de Tables communes.

Dans un élevage industriel, les poulets ne voient jamais le soleil et sont abattus au bout de 40 jours. Au GAEC (groupement agricole d'exploitation en commun) Le Ruisseau, leur durée de vie est deux fois plus longue et, dès qu'ils sont assez robustes, à la mi-temps de leur vie, les oiseaux peuvent gambader à l'air libre. « Nous avons 4,5 hectares de parcours avec de l'herbe, des haies, des arbres », précise l'éleveuse, qui n'utilise que des plantes pour les soigner et du bio pour les nourrir. Alors, trois fois par an, quand le camion vient les chercher, Marie a « une petite larme à l'œil... »



Les Vergers de Sennevières Alexandre Prot, pomiculteur high-tech



Il travaille à peine depuis un an avec Tables communes et a déjà livré une centaine de tonnes de pommes aux marmots des villes adhérentes. Des pommes Gala, Golden, Granny, Conférence, Jonagold... Alexandre Prot cultive pas moins de 25 variétés de pommes et de poires dans ses Vergers de Sennevières (Oise), une exploitation familiale créée par son grand-père en 1951. Après quelques années dans

le négoce des matières premières agricoles, l'héritier a repris le flambeau, aux côtés de son père. « Et depuis on développe », résume le fils prodige de 40 ans. L'exploitation est passée de 40 à 100 hectares, le magasin à la ferme a doublé de volume, il y a désormais sept gîtes sur la propriété... Et l'entrepreneur, qui emploie une quarantaine d'employés, gère ses vergers avec les méthodes de son siècle, celles d'une « agriculture raisonnée » et moderne. Il a investi dans six

stations météo connectées qui lui permettent d'irriguer à bon escient en fonction du niveau d'eau dans le sol, et de savoir à quel moment intervenir contre les principaux fléaux des fruitiers que sont la tavelure, l'oïdium, la moniliose... Mais le pomiculteur mise aussi sur les bonnes vieilles solutions naturelles que sont, par exemple, le recours aux mésanges et aux coccinelles pour neutraliser chenilles et pucerons. Un mix d'ancien et de moderne.

-10% SUR TOUTES NOS PRESTATIONS sur présentation de ce journal

Artisan-Couvreur JS BÂTIMENT

**Couverture | Charpente
Maçonnerie**



**| Peinture intérieur et extérieur
| Création et remplacement de Velux
| Isolation des combles**

BUREAU **09 81 99 87 55**
CHANTIER **06 61 38 08 55**

Nettoyage gouttière
à partir de 30€

63, avenue Aristide Briand
93190 LIVRY GARGAN



Siret : 409 938 776 RM 93



COMMERÇANTS,
ARTISANS &
ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE
MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour
vos campagnes publicitaires

**médias
& publicité**
RÉGIE PUBLICITAIRE DE
LA VILLE DE MONTREUIL

Contactez dès à présent
Jérôme PIRON
au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com
Tél. : 01 49 46 29 46



FONDATION ŒUVRE DE
LA CROIX SAINT-SIMON
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE LE 24 DÉCEMBRE 1902

INSTITUT DE FORMATION
PARAMÉDICALE ET SOCIALE



FORMATIONS AUX DIPLÔMES
DE SANTÉ ET DU SOCIAL
- ENSEMBLE POUR VOTRE RÉUSSITE -

INFORMATION

La fondation Œuvre de la Croix Saint Simon gère 4 écoles de formations sanitaires et sociales : un institut de formation en soins infirmiers dans le 19^e arrondissement, un institut de formation de puériculture et un institut de formation en travail social dans le 20^e arrondissement, et l'Institut de Formation Paramédical et social (IFPS) à Montreuil. L'IFPS emménage dans de nouveaux locaux à Montreuil, au 44 rue Armand Carrel.

AUXILIAIRE DE PUERICULTURE / AIDE-SOIGNANT Septembre 2024 - Juillet 2025	SELECTIONS Du 25 mars au 10 juin 2024
INFIRMIER Rentrée septembre 2024	SELECTIONS Inscriptions Parcoursup - Du 17 janvier au 14 mars 2024

Suivez-nous sur Facebook

<https://www.facebook.com/profile.php?id=10008377477830>

Informations sur nos formations et nos actualités :

<https://www.croix-saint-simon.org/institut-formation-formation-continue>

44 rue Armand Carrel - 93100 Montreuil - 01 41 58 56 70 / ifps@lafocss.org



**OU STATIONNER
VOTRE VÉHICULE ?**



**Parking
CROIX DE CHAUX**

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Stationnement horaire
et diverses formules
d'abonnement trimestriel
pour Voiture, Moto et Vélo.

Parking sous vidéosurveillance

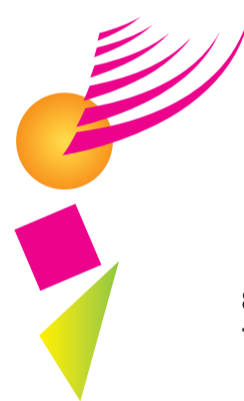
Contactez-nous

Parking
Croix de Chavaux

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Tél : 01 48 51 53 50

parc.croixdechavaux@semimo.fr



**Lycée Claude Nicolas Ledoux
EBTP • créer & construire**

Externat • Demi-pension
Formation initiale ou par apprentissage

Lycée privé reconnu et sous contrat d'association
avec l'État, labellisé Lycée des Métiers

89, rue Édouard Vaillant • 93100 Montreuil
Tél. : 01 48 08 11 21 • www.ledoux-ebtp.com

**Journée
Portes Ouvertes
samedi 3 février 2024
de 9h00 à 17h00**

Enseignement Général et Technologique

- BAC enseignement général - portails : Maths & Sciences, Sciences Eco & Géopolitique, Arts, Sciences du numérique, Education Physique & Culture Sportive
- BAC PRO Bâtiment & BAC PRO Communication Visuelle
- Préparatoire Enseignement Supérieur en Génie Civil
- BTS Bâtiment, Travaux Publics, Géomètre, Économie de la Construction
- DN MADE mentions Événements, Espace, Numérique
- Bachelor Technologique Management & Gestion de Travaux dans le BTP



LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreuil
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. Convivialité, dynamisme et qualité de vie... Pour Michal Kwiatkowski, Montreuil coche toutes les cases !

Finaliste de la 3^e saison de *Star Academy* il y a 20 ans, Michal Kwiatkowski, chanteur originaire de Pologne, a fait du chemin. On le retrouve aujourd'hui épanoui à Montreuil, à la tête d'une école de chant et de piano.

Convivialité, dynamisme, qualité de vie... La ville de Montreuil coche toutes les cases aux yeux de Michal Kwiatkowski. Depuis 2020, ce chanteur au look rock'n'roll est propriétaire d'un appartement situé à quelques pas du restaurant Les Pianos. Il aime à le rappeler : « Ma plus belle décision a été de venir vivre ici. » Une véritable déclaration d'amour pour ce serial globe-trotter. Né en Pologne en 1983, Michal est arrivé en France à 19 ans pour étudier les lettres modernes à la Sorbonne, mais la musique l'a rapidement emporté. En 2003, il se lance dans l'aventure de la *Star Academy*. Après quatre mois d'émission, il s'incline en finale face à Élodie Frégé. Aujourd'hui âgé de 40 ans, l'artiste indépendant a déjà six albums à son actif. Et en 2020, il a ouvert, une école, le Studio Michal, où il délivre des cours de chant et de piano. Il aspire à terme à disposer de plus d'espace en achetant une maison. ■ El hadji Coly

MICHAL KWIATKOWSKI

Pour rendre hommage aux bonnes fées qui se sont penchées sur lui, Michal a consacré une chanson « aux femmes de sa vie » dans son dernier album, intitulé *MK40*. Il s'est rendu sur le plateau de *Star Academy* le 23 décembre dernier pour chanter aux côtés de la nouvelle promotion.



PARC DES GUILANDS. J'aime m'y promener avec mon chien.



ARSENE. Ce café proche de la place de la République est un de mes QG. 54 ter, rue Robespierre.

RESTAURANT LES PIANOS. J'aime y profiter des concerts de jazz et de tango. Il y a beaucoup de musiciens qui sont formidables. 26, rue Robespierre.



PLACE DE LA RÉPUBLIQUE. Je la trouve apaisante. Elle a quelque chose de magique, quelque chose qui s'apparente à un petit village. Une vraie vie de quartier ! J'ai la chance d'habiter juste à côté.

L'Association des femmes maliennes de Montreuil cherche des bénévoles



VÉRONIQUE GUILLEN

Depuis 1996, l'Association des femmes maliennes de Montreuil met en relation des femmes, maliennes ou non, pour les accompagner dans leurs projets et faire valoir leurs droits. Dans le cadre de son potager partagé, situé square Hannah-Arendt, au-dessus du Decathlon de la porte de Montreuil, elle cherche des jardiniers bénévoles pour entretenir les parcelles. Ainsi que des volontaires pour former à l'informatique les femmes qu'elle prend en charge. Si vous êtes intéressé, contactez-les à : a.f.m.m@orange.fr

Ateliers massage et mouvement à Comme vous émoi

Le samedi 3 février, l'association Comme vous émoi accueille Camille Nageotte pour un atelier de massage. Explorez des mouvements de massage, questionnez votre sens du toucher, tout est fait pour la détente par le massage et le mouvement dansé. Rendez-vous à Comme vous émoi, 5, rue de la Révolution, de 14 h à 18 h. Informations et inscriptions : Camille Nageotte au 06 49 67 09 19, massageetmouvement@proton.me, massageetmouvement.wordpress.com.

Temps de jeu parents-enfants à Lounès-Matoub

Rendez-vous au centre social de la place de la République le samedi 3 février pour une matinée de rencontre parents-enfants en partenariat avec la crèche Lounès-Matoub. Au programme, accueil convivial dès 9 h 30, puis jeux en famille de 10 h à 12 h. 4-6, place de la République.

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr



MEYER

COUP DE CHAPEAU

à Julie Guehria
Des arts plastiques aux massages, les disciplines se mêlent, selon Julie Guehria, plasticienne et vidéaste pratiquant le massage kobido (technique japonaise) et l'aromachologie (science des phénomènes liés aux odeurs et à leur influence sur les comportements). Julia expose au-delà de Montreuil, où elle trouve « un partage social et culturel rare, surtout à l'heure actuelle ». Et elle vous accueille à Révolupté, salon associatif qu'elle a ouvert dans le Bas-Montreuil. 54, rue Voltaire, @julieguehria@_revolupte_

POISSONNERIE. Des Ruffins à la rue de Paris, la belle histoire de La Marée de Montreuil

Depuis plus de vingt ans sur les marchés montreuillois, les poissonniers Mina et Aziz Frik inaugurent leur première boutique rue de Paris.

À 87, de la rue de Paris, La Marée de Montreuil propose depuis le 9 décembre 2023 un étal de poissons et fruits de mer frais qui faisait défaut dans le quartier. « On a vu qu'il n'y avait pas de poissonnerie dans les parages, raconte Mina Frik, cofondatrice du commerce avec son mari Aziz. Nous avons voulu tenter notre chance ! » L'histoire commence en 2001. Après plusieurs années à travailler pour des poissonniers bretons sur les marchés d'Île-de-France, Mina se laisse convaincre par son mari de tenir son propre stand à Montreuil. Et vend des poissons à son compte aux Ruffins. Un succès qui lui ouvre



JULIETTE DE SIERRA

Mina Frik et un employé, heureux de vous accueillir à la poissonnerie.

la même année les portes du marché de la Croix-de-Chavaux, dont elle devient une figure. « Mina Frik est bien connue des Montreuillois, témoigne Frédéric Molossi, adjoint au maire délégué au commerce et aux marchés, qui a soutenu cette initiative depuis ses débuts. On ne voit pas fleurir tous les jours ce type de boutique ! »

DIVERSIFIER L'OFFRE MALGRÉ LES CONTRAINTES

L'installation de La Marée de Montreuil répond en tout point au souhait de la mairie de diversifier l'offre alimentaire dans la ville. Mina et Aziz Frik planchaient sur le projet depuis plus de cinq ans. « Nous avons cherché une boutique, demandé de l'aide à la mairie, mais il

n'y avait rien de disponible dans le coin, se souvient Mina. Mais nous n'avons pas lâché l'affaire. » « Nous accompagnons ce projet de commerce depuis longtemps, explique Frédéric Molossi. Dans ce genre de situation, notre rôle est de créer des passerelles et de mettre en relation les porteurs de projet avec les propriétaires de surfaces commerciales, bailleurs sociaux ou promoteurs privés. » Concernant La Marée de Montreuil, c'est finalement Est Ensemble Habitat qui a déniché le local et le loue aux nouveaux commerçants. L'ouverture de cette poissonnerie est en tout cas une bonne nouvelle pour les habitants, qui bénéficieront de l'expérience de Mina Frik et de son équipe de six employés pour profiter au quotidien des fruits de la mer. ■ La Marée de Montreuil, 87, rue de Paris. Du mardi au samedi de 10 h à 19 h. Le dimanche jusqu'à 14 h.

Des jus originaux made in Croix-de-Chavaux

Originaux de Montreuil, Raphaël d'Almeida, Samuel Kritchmar et Typhaine Delcroix se sont associés pour développer Organic Pep's, une marque de boissons à base de jus de fruit qui produit 80 000 bouteilles par an. Installée depuis un an dans la tour Orion, ils participent notamment à l'ouverture de l'Alma verte, bar estival du quartier. La jeune entreprise travaille avec un prestataire tourangeau pour le pressage des fruits, et veille dans ses cuisines de la Croix-

de-Chavaux à l'élaboration de recettes originales. Outre les jus de fruits, Organic Pep's vend des cocktails sans alcool grenade/framboise/hibiscus ou encore curcuma/ananas/fleur d'oranger. « Nous proposons des produits haut de gamme pour les hôtels et restaurants », explique Typhaine, la chargée de communication. Vous pouvez déguster les produits Organic Pep's à la Biocoop ou au restaurant Chez Irfane, place de la République. ■ organicpeps.fr. @ops.jus



MEYER

Au premier plan, Typhaine Delcroix et Samuel Kritchmar. Au second plan, Raphaël d'Almeida.



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Selim Beaudouin

Parisien, il a eu un coup de cœur pour « l'ambiance et le cadre de vie » à Montreuil. Titulaire d'un BPJEPS* en animation sociale, Selim a rejoint l'équipe du centre social SFM en septembre dernier. Il y accompagne enfants et jeunes dans leur scolarité et leurs loisirs éducatifs. « Ce qui compte, c'est de favoriser l'autonomie, en ouvrant de nouveaux horizons », dit cet ancien élève du lycée autogéré de Paris sensible aux pédagogies alternatives. Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport.

Cantine « jeunes » à Récolte urbaine

FRANCESCO GATTONI

Samedi 10 février, à partir de 12 h 30, les jeunes de l'association Récolte urbaine proposent une cantine à prix libre, dont les bénéficiaires financeront leurs projets de sorties et de séjour (en décembre, la « cantine » leur a permis de se payer un spectacle au Théâtre public de Montreuil). Menu végétarien, composé à partir de fruits et légumes bio de récupération.

2, rue de la Montagne-Pierreuse.

12

locaux commerciaux verront le jour dans l'îlot A de la ZAC Boissière – Acacia, en cours de construction

Restez informé !

Pour être tenu au courant de toutes les actualités des quartiers Branly – Boissière et Ramenas – Léo-Lagrange, abonnez-vous à la newsletter *Ô Montreuil*, proposée par l'antenne de vie de quartier Jules-Verne.

Tapez « Gardez le lien » sur le site de la Ville, montreuil.fr, ou écrivez à eva.gutjahr@montreuil.fr

DES ARTICLES DE :

JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr

PRÉVENTION. Rue des Roches, le chantier du bassin de rétention des eaux bientôt achevé

Démarré en septembre 2023, le chantier de la rue des Roches est en voie d'achèvement. Mené par la régie Eau publique par Est Ensemble, il vise la création d'un bassin de régulation des eaux, en remplacement de l'ancien bassin à ciel ouvert situé entre les rues des Roches et Brûlefer.



JULIETTE DE SIERRA

Avant, un bassin à ciel ouvert. Après, un bassin enterré, salubre et inodore.



JULIETTE DE SIERRA

eaux de la rue des Roches, dont la construction a démarré en septembre 2023, sous la houlette de la régie Eau publique par Est Ensemble. Sous la chaussée, ce bassin s'étendra sur environ 170 m, pour un volume de 800 m³ (800 000 litres !). Il remplacera le bassin existant, construit dans les années 1980 à ciel ouvert, sur un terrain privé situé entre les rues des Roches et Brûlefer. « Le nouveau bassin, enterré,

permettra d'éliminer les problèmes d'odeur et de salubrité, et sera d'un entretien plus aisé », explique Julie Tran, directrice de l'ingénierie à la régie. Son rôle reste cependant le même, comme l'explique Guillaume Di Manno, chef de projets grands travaux : « Il s'agit de réduire les risques d'inondations et d'engorgement des canalisations qui recueillent

dans ce quartier l'eau de pluie et les eaux usées. » En cette mi-janvier, il ne reste aux ouvriers qu'une vingtaine de mètres à creuser et à terrasser. Sauf imprévu météorologique (neige, températures négatives, etc.), le chantier devrait être achevé d'ici à fin février. ■

À SAVOIR

Consultez : est-ensemble.fr

Ce lundi 15 janvier, dans un froid glacial, les ouvriers et techniciens du chantier de la rue des Roches attendent la livraison des boisseaux. Ceux-ci arrivent vers 9 h, chargés sur trois semi-remorques. Chacun des camions en transporte deux. Ce sont d'énormes pièces de béton, de 4 x 2 m et 15 tonnes, fabriquées sur mesure et ultra-résistantes à l'eau. Au total, 82 boisseaux composeront le futur bassin de régulation des

MAXIME BEAUDET
MUSICIEN ET COMPOSITEUR DE MUSIQUE DE FILMS ASSISTÉE PAR ORDINATEUR**« La MAO a été une révélation »**

Il signe la musique de deux documentaires qui seront diffusés en février sur Arte et sur France 5, l'un sur la question de l'eau du Nil, l'autre sur l'espionnage en France (leurs titres ne sont pas encore connus). Depuis 2016, Maxime compose pour le cinéma et la télévision, le plus souvent chez lui, à la Boissière, dans un mini-studio sur ordinateur installé dans un coin de son salon. « Au départ, mon oncle et ma tante [Pascal Ralite et Colombe Savignac, *ndlr*], qui sont dans le cinéma, m'ont sollicité pour leur long-métrage, *Le Rire de ma mère* », raconte Maxime. Son oncle et sa tante savent qu'ils peuvent lui faire confiance. Maxime a alors à peine trente ans, mais déjà une longue expérience musicale. Après dix ans d'études classiques

JULIETTE DE SIERRA

au conservatoire d'Aubervilliers (en flûte à bec), il a intégré l'une des premières formations de musique assistée par ordinateur, ou MAO (« Une révélation », dit-il), et passé un BTS technique du son, avant de préparer un diplôme d'études musicales en MAO, option « improvisation » (MAO qu'il enseigne aujourd'hui au conservatoire de Lagny-sur-Marne). En parallèle, il a joué au sein de diverses formations et enregistré plusieurs albums (qui ont tapé dans l'œil, ou l'oreille, de son oncle et sa tante). Installé à Montreuil depuis l'année dernière, il y poursuit ses projets personnels, au sein notamment du collectif Myr'. Il présentera le 3 février, au Velvet Moon, rue Molière, une conférence musicale sur le cosmos, une autre de ses passions. ■

PORTRAIT



Les activités des Femmes du Morillon



JULIETTE DE SIERRA

Le local des Femmes du Morillon est un lieu de convivialité qui vise à rompre l'isolement. L'association y propose des cours de langue le lundi de 16 h à 18 h ; un atelier informatique pour les débutants le mardi de 13 h 30 à 15 h ; un atelier couture le mercredi et le samedi de 10 h à 11 h 30 ; et un cours d'arabe le mercredi de 14 h à 16 h. Sur inscription.

18, place Le Morillon,
tél. 09 52 15 68 38.

Ciné seniors à Daniel-Renoult

Comme chaque premier jeudi du mois, la bibliothèque Daniel-Renoult vous attend pour son rendez-vous cinéma dédié aux seniors. La projection du film sera suivie d'un débat autour de l'œuvre visionnée. Jeudi 1^{er} février à 9 h 30, bibliothèque Daniel-Renoult, 22, place Le Morillon, entrée libre.

Permanence d'information travaux

La prochaine permanence d'information sur les travaux du Nouveau Programme national de renouvellement urbain (NPNRU) aura lieu le mercredi 7 février, de 16 h à 18 h. Les agents d'Est Ensemble et d'Est Ensemble Habitat répondront à toutes vos questions sur ce sujet. Centre Espéranto, 14, allée Roland-Martin, place Le Morillon, tél. 01 71 89 25 20, entrée libre.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

À L'HONNEUR

Frédérique Weinberger Perez

« L'artisanat, ça rassemble, ça ne divise pas », explique cette céramiste sur cuivre et acier installée depuis 2001 dans le quartier Montreau – Le Morillon. Atteinte de myopathie, elle a créé en 2002 l'association Devenir : le jardin des créateurs, afin de relier personnes valides et celles porteuses de handicap au sein d'un atelier créatif. « Séparer les personnes handicapées du reste de la société cultive les préjugés », affirme-t-elle. Les mercredis de 14 h à 17 h, 172, bd Théophile-Sueur, prix libre, frederique.perez@gmail.com

COOPÉRATIVE. Coopcorn fonctionne sans salarié et vend ses produits à prix coûtant

Pour manger sain, rien de mieux que de créer son propre magasin coopératif et de choisir des petits producteurs qui défendent des modes de production durables. Ce qu'ont fait les adhérents de Coopcorn !

Coopcorn, c'est le nom choisi par les 55 adhérents de la coopérative qui vient de voir le jour, rue Pierre-Jean-de-Béranger. Huile d'olive de Grèce et d'Espagne, lentilles du Cantal, miel de Montreuil, bière de Nanterre, tisanes de Seine-et-Marne... Cette épicerie ouverte deux fois par semaine, le jeudi en début de soirée et le samedi matin, propose des produits bio ou issus de l'agriculture durable, en circuit court et à prix coûtant. Du poisson, de la viande, des œufs ou des agrumes sont aussi accessibles sur commande. « L'ouverture de ce magasin



MEYER

Deux fois par semaine, on peut aller faire ses courses à Coopcorn.

répond à un besoin dans le quartier, et au-delà, pour des personnes en quête de produits de qualité », explique Diana Tempia, présidente de l'association Du gris au vert, qui a porté ce projet alternatif durant trois ans. La coopérative fonctionne sur la base du bénévolat et sans salarié. Les coopérateurs s'engagent en versant une participation aux frais fixes de

la boutique (loyer, électricité, assurance...) de 10 € par mois. En parallèle, un système de paiement sur avance permet de faire ses courses sans avoir à sortir son porte-monnaie. « Avec zéro obligation, l'offre correspond à ce que les gens voulaient », poursuit Diana Tempia. C'est dire si cette jolie épicerie, chaleureusement aménagée dans un esprit rustique, est portée par une

farouche volonté de promouvoir « un accès du plus grand nombre à une alimentation de qualité, gustative, saine, nutritive et à prix coûtant ».

CONTRE LA MAINMISE SUR L'ALIMENTATION

Prolongement naturel du jardin des Fruits défendus, qui vend ses propres tomates, aubergines et poivrons sur le trottoir d'en face, la Coopcorn veut défendre une agriculture « durable, équitable et solidaire ». « Nous ne discutons pas les prix. Nous soutenons des agriculteurs qui ont besoin de vivre et nous luttons, à notre échelle, contre les industries qui ont la mainmise sur l'alimentation », conclut la présidente, déterminée. ■

À SAVOIR

Coopcorn, 33, rue Pierre-Jean-de-Béranger, le jeudi de 19 h 30 à 21 h et le samedi de 10 h à 12 h. Réunion d'information dimanche 4 février à 16 h.

Un foyer neuf au collège Mai-et-Georges-Politzer

Six professeurs du collège Politzer réveillent le foyer socio-éducatif de l'établissement, en sommeil depuis plusieurs années. Réactivé grâce à l'accompagnement de l'antenne de vie de quartier des Blancs-Vilains et de la Maison des associations, le nouveau foyer socio-éducatif vient de se doter d'un conseil d'administration et de nouveaux statuts. Il est financé par les cotisations des élèves, fixées à 2 € minimum, par un pourcentage sur la vente

de fournitures scolaires à des prix attractifs lors de la rentrée et par les bénéfices de la vente des photos de classe. Un budget confortable pour faire fonctionner des activités sur le temps méridien et pour soutenir le club d'échecs qui existe déjà. « L'objectif est promouvoir la vie du collège », selon Maxime Rameau, professeur de mathématiques et nouveau président de cette structure associative. « Les professeurs qui souhaitent participer seront les bienvenus », précise-t-il avec entrain. ■



MEYER

Les profs sont à l'origine de la renaissance du foyer.



JULIETTE DE SIERRA

À L’AFFICHE

Milan, alias Modée 16 KDM

Ce quinquu au look rétro est un graffeur installé à Villiers – Barbusse. Réputé pour son style original et coloré, il est parvenu à redonner vie à la palissade du bar Alma Verde, à la Croix-de-Chavaux, avec sa fresque baptisée *Montreuil vous aime ensemble*. Attiré par le dessin depuis l'enfance, Milan (son prénom) s'est initié au street art en se faisant la main avec ses potes à travers la commune, cette « galerie à ciel ouvert ». Il se peut que vous le croisissez sillonnant la ville en quête de nouveaux projets.

@Modée 16 KDM

Salut les co-pains fait son AG et allume le four à pain



MEYER

Le 28 janvier à partir de 10 h, l'association Salut les co-pains organise son assemblée générale et une chauffe du four à pain, à la maison de quartier Gérard-Rinçon. Au menu : atelier pizza, party et galette des rois.
30, rue Ernest-Savart.
pour plus d'informations :
salutlesco-pains.org

ENCOMBRANTS & DÉPÔTS SAUVAGES. Une matinée avec une brigade de ripeurs d'Est Ensemble

Comment s'effectue la collecte des déchets dans les quartiers La Noue, Clos-Français et Villiers – Barbusse ? Le Montreuillois a suivi toute une matinée les agents de la société Suez qui assurent le nettoyage des lieux pour le compte d'Est Ensemble.



MEYER

Ramassage des encombrants mais aussi des dépôts sauvages.

Peu avant 5 h du matin, ce mardi 9 janvier, le camion du chauffeur Ikhelf Kadri, accompagné des deux ripeurs Mamadou Kanté et Hocine Djayed, quitte la déchetterie de Pantin. Ce trio fait partie des 70 hommes de la société Suez qui se relaient dans la collecte des déchets à Montreuil pour Est Ensemble. Ils ramassent encombrants, déchets verts, emballages (poubelles jaunes) et ordures ménagères (les marron), selon les jours. Tous les mardis, vendredis et dimanches, ils passent en revue les moindres coins et recoins des quartiers La Noue,

Clos-Français et Villiers – Barbusse. « Aujourd'hui, nous avons pour mission de ramasser les tas sauvages que nous trouvons au sol ou à côté des points d'apports volontaire (PAV), précise Hocine, dix ans de service. En revanche, nous laissons les pneus, pots de peinture, huiles, produits liquides... Un autre camion viendra les chercher. » Ce matin, la vigilance de ce chauffeur aguerri est mise à rude épreuve : la neige tombée

au cours de la soirée précédente a rendu la route très glissante. Ce quadra originaire d'Aulnay-sous-Bois doit manœuvrer avec habileté un grand camion de plusieurs tonnes dans les petites rues du quartier La Noue.

LA TOURNÉE SE DÉROULE ENTRE 4H45 ET 12H

« Il faut faire très attention aux angles morts ! Je préviens aussi mes collègues situés à l'arrière sur les marchepieds quand la

rue présente des nids-de-poule, ajoute Ikhelf. Outre les odeurs, le plus pénible, ce sont les véhicules qui s'impatientent derrière nous. Il arrive trop souvent qu'ils empruntent le trottoir pour nous dépasser à vive allure. » La tournée se déroule de 4h 45 à 12h05, aussi bien sur les grands axes comme l'avenue de la Résistance, l'avenue Pasteur, la rue Ernest-Savart, que sur les petites artères telles les rues des Clos-Français, du Moulin-à-vent ou Irène-et-Frédéric Joliot-Curie. « Le problème, c'est qu'on peut passer à un point et qu'il y ait dix minutes plus tard de nouveau des poubelles, explique Hocine, un peu désabusé. Au lieu de mettre leurs déchets dans les PAV, les gens les déposent à côté, ce qui crée une accumulation. Nous récoltons en moyenne 4 à 5 tonnes et demie à l'issue de chaque tournée. » Malgré la difficulté de leur mission, les membres du trio sont fiers d'exercer ce métier. Reste aux citoyens et aux entreprises à les soutenir. ■

Comment s'organise le nettoyage au quartier ?

En sus du travail des ripeurs d'Est Ensemble, une vingtaine d'agents de la Propreté urbaine se relayent tous les jours pour passer au peigne fin des dizaines de kilomètres de voies piétonnes dans ce secteur. Équipés d'une balayeuse, deux à cinq agents sillonnent le quartier en semaine de 6 h à 13 h et de 13 h à 20 h (et parfois le week-end de 6 h à 13 h).



MEYER

En à peine quelques heures, des centaines de mégots, canettes, bonbonnes de gaz

hilarant, couches, masques et autres débris sont ramassés.

Hommage à Pascal Bapst



Nous avons la tristesse de vous annoncer le décès de Pascal Bapst, survenu le 3 janvier 2024, à l'âge de 62 ans. Entré à la Ville le 8 janvier 1992, au service de la Propreté urbaine, il occupait le poste de coordinateur et devait partir en retraite le 1^{er} février 2024. Toutes nos pensées vont à sa compagne, Jocelyne Moinet, agente retraitée du service de la Propreté des bâtiments, à ses enfants et ses petits-enfants.

Cantine solidaire

À partir du 30 janvier, tous les mardis de 12 h à 15 h 30, la Fédération des restaurateurs artisans de Montreuil propose un repas à 1€ au 33, rue des Clos-Français.
Renseignements : 07 58 73 84 86,
restoffam@gmail.com,
cantesolidaire@gmail.com

DES ARTICLES DE :

EL HADJI COLY
Elhadji.coly@montreuil.fr

Brocante culturelle à Berthelot



DR

La 2^e édition du bric-à-brac culturel du Théâtre Berthelot vous convie à venir chiner moult petites merveilles : livres, disques vinyles, CD, instruments de musique, matériel son, objets culturels, photos, jeux... mis en vente par 40 exposants. Profitez également de l'espace fanzines proposé par *Fanzinarium* et *Barzines*, d'une exposition de collages et d'une petite restauration sur place.

Dimanche 28 janvier de 10 h à 20 h, TMB – Jean-Guerrin, 6, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

Compostez dans le quartier

Un nouveau compost de quartier sera installé dès le printemps à proximité de l'école maternelle Jean-Moulin. Deux réunions publiques sont prévues afin de vous initier au compostage entre voisins et vous aider à donner une nouvelle vie à vos épluchures de fruits et de légumes. Rendez-vous avec Le Sens de l'humus et Est Ensemble jeudi 25 janvier, de 18 h à 19 h 30, à l'école maternelle, 2, avenue Jean-Moulin, et le mercredi 7 février, mêmes horaires, à l'antenne de vie de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.

Fêtez la Chandeleur au Velvet Moon

À mi-chemin entre le solstice d'hiver et l'équinoxe de printemps, le collectif des arts du spectacle Myr' célèbre la Chandeleur, également appelée fête des chandelles. Le samedi 3 février, de 14 h à minuit, venez fêter le réveil de la lumière avec un après-midi de spectacles, des concerts, un ciné-concert immersif, des improvisations poétiques, un récit de voyage, des tatouages, des lectures de tarot et des crêpes! Velvet Moon, 44, rue Molière, 8 €, tout public, bar et restauration sur place.

Facebook et Instagram : @collectifmyr.

DES ARTICLES DE:
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



MEYER

COUP DE CHAPEAU

à Ilana Gruvman

La projectionniste cache une cinéaste douée. *Camaraderie* et *Piouiou et oisillon*, deux films réalisés avec Elsa Chabirand-Garçon, lui ont valu deux sélections au Festival du court féministe de Montreuil, « le plaisir de participer et une reconnaissance ». Après un passage à Circuit Courts au Méliès en novembre, cette titulaire d'un master en sociologie questionne le genre et les relations sociales dans la websérie *C'est pas mon genre*.

Youtube : @Cestpasmongenrerelaserie

ÉDUCATION. Le centre d'information et d'orientation entame l'année 2024 dans des locaux refaits à neuf

Il a fallu pas moins de trois mois de travaux pour rendre les locaux du centre d'information et d'orientation plus agréables, attrayants et pratiques pour un public en quête d'une voie professionnelle.

Idéalement situé en centre-ville, le centre d'information et d'orientation (CIO) est un lieu ressource essentiel pour les élèves et les personnes en recherche d'informations sur l'orientation scolaire et professionnelle. Il accueille et informe gratuitement les jeunes et les adultes scolarisés ou domiciliés à Montreuil et Bagnolet. Soit quelque 1 113 entretiens individuels en 2022-2023, sachant que ses neuf psychologues de l'Éducation nationale (un métier essentiellement féminin) y passent un tiers de leur temps,



JULIETTE DE SIERRA

Après trois mois de travaux, le CIO est prêt à vous accueillir.

contre deux tiers au sein des établissements scolaires dans lesquels elles sont détachées. Depuis la rentrée de janvier 2024, c'est dans un décor plus chaleureux et dans des salles refaites à neuf que le public est désormais accueilli. Trois mois de travaux (d'octobre à novembre), financés par le rectorat, ont été nécessaires

pour donner un coup de fraîcheur à la structure installée dans des locaux municipaux.

UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE ET SOLIDAIRE

Cette bonne nouvelle tombe pile au moment où s'ouvrent les inscriptions à Parcoursup. Une étape toujours un peu anxiogène tant pour

les lycéens que pour leurs parents. C'est pourquoi le CIO proposera des ateliers de trois heures pendant les vacances de février, afin d'aider les lycéens à rédiger leur lettre de motivation pour chaque vœu émis sur la plateforme. Un travail en petit groupe qui crée aussi de l'émulation entre les élèves. « Je m'applique à ce que tous les jeunes aient le même niveau d'information, que tous bénéficient du même niveau d'orientation », souligne Nathalie Pennesi, la directrice du CIO. Pour cela, elle peut compter sur une équipe dynamique, dédiée et solidaire, prête à vous accueillir. ■

À SAVOIR

Ateliers Parcoursup du lundi 12 février au vendredi 23, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30, au CIO, 21, rue Walwein, sur inscription auprès du secrétariat au 0148 57 45 86.

Capuch' inaugure son premier atelier-boutique

L'atelier de torréfaction artisanal montreuillois Capuch' s'installe dans un nouveau local, lumineux et donnant sur la place rouge, dans le quartier Jean-Moulin. Une arrivée qui coïncide avec la redynamisation commerciale du secteur actuellement en cours. Les « capuchettes » Julie Caron et Eliana Pinheiro ne cachent pas leur joie d'avoir obtenu cet ancien atelier de peintre resté dans son jus, grâce au soutien d'Est Ensemble Habitat. « Nous retrouvons un lieu de

mixité, et une population qui va découvrir la torréfaction grâce à des ateliers consacrés au café, ainsi qu'une sensibilisation au recyclage », commente Julie. Pour marquer l'événement, une journée d'inauguration, le 26 janvier, prévoit des visites de l'atelier ainsi que des dégustations sur un mode festif et convivial. ■

8, rue Eugène-Varlin. Ouverture mardi et jeudi de 16 h à 19 h, vendredi de 9 h à 13 h et sur rendez-vous au 06 43 82 60 93. Inauguration vendredi 26 janvier de 10 h à 21 h.



JULIETTE DE SIERRA

Julie Caron, une des « capuchettes », dans l'atelier de torréfaction.

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

LM Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal

 Le Montreuillois

vendredi 26/01 • Rencontre podcast à la bibliothèque

Robert-Desnos

Présentation du podcast *Attraction*, qui raconte l'exil d'une famille après l'une des plus grandes catastrophes nucléaires du XX^e siècle. 19 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• Salsa especial à La Marbrerie



La soirée propose un cours de salsa à 20 h, un concert de Matraka Live et un DJ set. De 19 h à 2 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 9 à 15 €.

• Attac à Comme vous émoi Venez fêter les 25 ans d'Attac et les 30 ans de Comme vous émoi avec la chorale des Oies sauvages, les chansons irrévérrencieuses de G. Ernika, une projection de la Cie Najé et un buffet militant (chacun apporte à manger). De 19 h à 23 h, 5, rue de la Révolution, entrée libre.

• Le Blues des Guilands à Tout un poème

Concert et jam blues avec Le Blues des Guilands, l'atelier d'impro de Raymond Mauger. De 19 h à 22 h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• Montreuil Paradise au Chinois

Le collectif Montreuil Paradise invite les Nasty Pêcheresses. Sont au programme fanfare, concerts, DJ, surprises, stands de coiffologie, make-up et confessionnails. De 19 h à 5 h, 6, place du Marché, prix libre jusqu'à 22 h puis 5 €.



• Mathieu Simonet à Libertalia

Le romancier et ancien avocat Mathieu Simonet se mêle de climatologie et plaide pour un statut juridique des nuages dans *La Fin des nuages* (Julliard). 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

• Austerlitz, au TPM

Une chorégraphie en forme de puzzle protéiforme qui relie des fragments de mémoire des sept interprètes et révèle les liens secrets les unissant. Dès 15 ans. Jusqu'au 31 janvier, du mardi au vendredi à 20 h, samedi à 18 h, 10, place Jean-Jaurès, de 8 à 24 €.

• Rembobiner, par le TPM

Le Collectif Marthe retrace l'œuvre de la documentariste Carole Roussopoulos. Du 26 au 28 janvier, 20 h à 26, 15 h et 19 h le 27, et 17 h le 28, salle polyvalente du collège Oum-Kalthoum, 87, rue Lenain-de-Tillemont. Du 30 janvier au 1^{er} février, 20 h, La Parole errante, 9, rue François-Debergue. 2 février à 20 h, et 3 février à 15 h et 19 h, musée de l'Histoire vivante, 31, bd Théophile-Sueur. De 5 à 20 € selon ses moyens.

• Bête de grâce à la Brasserie Croix-de-Chavaux

Ce groupe est un laboratoire musical qui mélange fantaisie, grand mix et transe de LCD Soundsystem, via des morceaux de sa composition chantés en français. De 20 h à 23 h 45, 8, rue Désiré-Charton, participation libre.

• Concert au Fait-tout

Découvrez les chansons bibe-ronnées par Brassens et nourries à la pop anglaise de PYR Moreau. 20 h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• L'Enfer préventif, au TMB – Jean-Guerrin

Création autour du *Journal* de Mireille Havet, écrit entre 1915 et 1930, qui témoigne d'une trajectoire et d'une époque damnées, mais résolument libres et modernes. Dès 18 ans. Jusqu'au 27 janvier, 20 h 30, 6, rue Marcelin-Berthelot, de 5 à 10 €.

• Dom Le Nena à la Maison pop

La compositrice, violoncelliste et chanteuse née au Brésil

Dom Le Nena présentera *Leon*, son nouvel album instrumental, œuvre intime et déclaration d'amour à son violoncelle. 20 h 30, 9 bis, rue Dombasle, 10 et 12 €.

• DJ set au Drunken

Horus est de retour avec un set hip-hop US to grime & jungle. De 20 h 30 à 0 h, 19, rue Girard, entrée libre.

samedi 27/01 • Club lecture à la bibliothèque

Colonel-Fabien

Partagez vos lectures. 11 h, 118, av. du Colonel-Fabien, entrée libre.

• Bambochemix au Drunken

DJ set électro, hard techno, cumbia, funk, jungle... De 18 h 30 à 0 h, 19, rue Girard, entrée libre.

• Danse au conservatoire

Lumière sur la création chorégraphique et le travail des élèves dans le cadre de la Nuit des conservatoires. 19 h et 20 h, Studio de danse, 99, rue de Stalingrad, entrée libre.

• Bal du Limo au Théâtre Thénardier

Venez danser sur le thème « Anges & Démons ». 20 h, 19, rue Girard. 20 h, prix libre.

• Soirée électro à La Marbrerie

Hors-Sol invite les DJ Flo Massé et Junior & Rigo. De 22 h à 5 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 13 à 19 €.

• Clubbing au Chinois

LIQUID STORE #2
Soirée Liquid store avec Luz del Fuego, Oreille Interne et Cheetah B2B Janaway B2B The Bass Injector. De 23 h à 5 h, 6, place du Marché, 8 et 10 €.

dimanche 28/01 • Concert au Fait-tout

Le groupe La Réjouissance vous offre un voyage à travers l'Europe baroque grâce à un trio clavier, viole de gambe et flûte à bec. 14 h 30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• Rock à L'Armony

Le garage rock de Miners of Muzo et le punk rock de Human Toys pour la première fois à Montreuil. 18 h, 39, rue Édouard-Vaillant, participation libre.

mardi 30/01 • Balade autour des belvédères

Découvrez des belvédères montreuillois peu connus, comme ceux du Parc des Beaumonts et de Mozinor. 9 h 30, 10 et 15 €, réservation sur exploreparis.com

• Apéro Pop [lab] à la Maison pop

Découverte du Pop [lab], le laboratoire de fabrication numérique de la Maison pop. 18 h, 9 bis, rue Dombasle, gratuit.

• Rencontre au café-librairie Michèle-Firk

L'auteur Pierre Niedergang présentera son ouvrage *Vers la normalité queer* (Blast). 19 h 30, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

mercredi 31/01 • Fresque du numérique

à la BOM
Atelier ludique et collaboratif qui a pour but de sensibiliser et former les participants aux enjeux environnementaux du numérique. De 18 h 30 à 21 h 30, 2, rue Girard, prix libre (adhérents), inscription sur le site.

• Apéro jazz au Drunken

Tous les mois, le conservatoire de jazz de Montreuil propose un concert et une jam session. 19 h, 19, rue Girard, entrée libre.

jeudi 1^{er}/02 • Derya Yildirim & Grup Şimşek

à La Marbrerie
Derya Yildirim & Grup Şimşek parcourent la richesse d'un folk-psyché anatolien d'une manière tantôt ciselée et limpide, tantôt crue et poussiéreuse... De 19 h à 23 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 18 à 22 €.

• Projection-débat à Tout un poème

Projection du documentaire *Nous consommateurs* à propos de la marque C'est qui le patron ?! Suivie d'un débat questions/réponses, en présence de producteurs, consommateurs sociétaires et membres de l'équipe CQLP et dégustation de produits. 19 h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• Atelier d'écriture à la librairie À la marge

Dans le cadre d'un projet participatif avec les Montreuillois sur le matrimoine, le Collectif Lilalune organise un atelier d'écriture. 19 h, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre.

• Disco rituel à Al Pincio

DJ set autour d'une sélection de vinyles qui ont marqué l'histoire de l'immigration italienne en banlieue parisienne. De 19 h à 23 h 30, 43, rue de Paris, entrée libre.



Rembobiner retrace l'œuvre de Carole Roussopoulos.

• Rencontre à Libertalia Dimitri Manassis et Jean Vigreux présenteront leur ouvrage *Avec tous tes frères étrangers. De la MOE aux FTP-MOI* (Libertalia). 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

• Hip-hop au Chinois

Les musiciens, rappers, chanteurs Desgo, Leonie, Ugzer, ARTM Mob, Ladogz & Ikmal vous feront vibrer avec des rythmes qui déchirent. De 20 h à 0 h, 6, place du Marché, 5 €.

• Cartographie imaginaire, au TMB – Jean-Guerrin



Spectacle pluridisciplinaire qui mélange musique et objets. Tandis que le personnage doit aller d'un point à un autre, la scène se transforme en rêve éveillé aux paysages étranges, tour à tour aride, ludique et dé-

concertant. Dès 14 ans. 1^{er} février à 20 h 30 et 2 février à 14 h et 20 h 30, 6, rue Marcelin-Berthelot, de 5 à 12 €.

• Montreuil Comedy Club au Drunken

Un très décoiffant plateau d'humoristes ! 20 h 30, 19, rue Girard, entrée libre.

vendredi 2/02 • Rencontre dédicace à Folies d'encre

Rencontre avec le dessinateur et scénariste star de la BD Emmanuel Guibert, dans le cadre du festival Carnets d'hiver. 11 h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• Éric Fournier à Libertalia Spécialiste de la Commune de Paris, Éric Fournier convoque dans son ouvrage *Nous reviendrons!* (Libertalia) les grandes figures qui se révèlent de puissants antidotes à la résignation. 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

• Rock au Café La pêche

Au programme : Louis Lingg And The Bombs, Acid Gras et Quiet Screammers. 20 h, 16, rue Pépin, 4 et 6 €.

CLINS D'ŒIL SUR LA MAIRIE DE MONTREUIL Exposition à la librairie Zeugma



Voilà une exposition photo réjouissante. Roland Leclerc y propose des clins d'œil à la mairie de Montreuil, magnifique bâtiment aux tendances Art déco inauguré en 1935, en la photographiant sous des angles inédits. Amusez-vous à la retrouver astucieusement cachée dans ses clichés. Du beffroi au parvis, en passant par les toits qui offrent une vue imprenable sur la ville, la mairie, comme vous ne la voyez jamais, devient une héroïne. « J'ai pensé qu'il y avait quelque chose à faire avec ce bâtiment que je trouve trop austère », raconte le photographe amateur, qui s'est amusé à travailler le graphisme, les transparences, les reflets, le noir et blanc pour offrir un nouveau point de vue sur l'édifice. Une façon aussi d'offrir des instantanés d'un quartier plein de vie, toujours en mouvement. « Je suis très attaché à Montreuil, que je connais bien. J'aime déclencher une émotion, j'aime quand les gens se disent : "C'est chez moi !" Montreuillois depuis plus de cinquante ans, Roland Leclerc expose sa série sur la mairie de Montreuil à la librairie Zeugma... au-dessus de laquelle il a vécu pendant 15 ans !

Clins d'œil sur la mairie de Montreuil, exposition photographique de Roland Leclerc à la librairie Zeugma, 5, avenue Walwein, du 3 février au 30 mars, entrée libre.



Le Trio Asyilis au Théâtre des Malassis (à Bagnolet) le 2 février.

• **Bal à la Maison pop**



Ce grand bal annuel est l'occasion de retrouver la convivialité des bals d'antan autour de danses collectives et traditionnelles. 20 h, 9 bis, rue Dombasle, 3 €.

• **Carnaval de Barranquilla à La Marbrerie**

Fêtez l'un des plus grands carnivals du monde, celui de Barranquilla, en Colombie. De 20 h à 3 h, 21, rue Alexis-Lepère, de 9 à 15 €.

• **Les Éditions Gravats aux Instants chavirés**

Depuis 2014, les Éditions Gravats explorent la musique électronique à travers des esthétiques marquées par l'expérimentation, le présent, la danse. Avec Opéra Mort, Johana Beaussart et Jean Carval. 20 h 30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

• **Aswatt au Chinois**

La musique électronique rencontre les vibrations envoûtantes des sonorités africaines et amazighs.

De 23 h à 5 h, 6, place du Marché, 8 et 10 €.

• **Trio Asyilis au Théâtre des Malassis**

La contrebasse du Montreuillois Thierry Colson, la guitare d'Olivier Cahours et le saxophone de Philippe Botta forment ce trio qui évolue entre jazz et musique du monde. 20 h 30, 3, rue Julian-Grimaud, Bagnolet, 11 et 14 €.

samedi 3/02

• **Lékri Dézados à la bibliothèque Robert-Desnos**

LE club lecture pour les 10-17 ans. 15 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **RoseBud à Tout un poème**

Olivia interprète à sa façon de grands standards, de Nina Simone à Amy Winehouse en passant par Serge Gainsbourg, Niagara et Bernard Lavilliers. 19 h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• **Concert à L'Armony**

Le groupe de reprises Blues Strike balancera son gros son blues, avec le rock alternatif de Moonset en première partie. 20 h, 39, rue Edouard-Vaillant, participation libre.

• **DJ set au Drunken**

Activiste hip-hop, DJ du groupe L'uZine, G High Djo est un grand amateur de rap 90s, de vibes reggae et de la scène londonienne. 20 h, 19, rue Girard, entrée libre.

• **Rock à la Brasserie Croix-de-Chavaux**

Rendez-vous avec les ballades sombres et vénéneuses de Guts Guttercat & Lick Lickens, et les chansons impopulaires de Stag et Hervé Legeay. De 20 h à 22 h 30, 8, rue Désiré-Charton, participation libre.

• **Le Bazaar électrique à La Marbrerie**

Une dizaine d'artistes sur scène dont quatre lives organiques, des performances de danse et d'acting, des stands variés et un coin chill. De 22 h à 4 h 30, 21, rue Alexis-Lepère, de 13 à 20 €.

jeudi 8/02

• **Pop rock à Tout un poème**

Pierre Chérèze, guitariste virtuose (Higelin, Khaled, Renaud...) et Fred Bono (Au bonheur des dames) font revivre le meilleur de la pop des 60's et 70's, de ZZ Top à Nino Ferrer. 19 h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• **Lou Casa, Barbara et Brel, au Théâtre Thénardier**

Chanteur et musicien, Lou Casa se réapproprie les chansons de Jacques Brel et Barbara dans si beau spectacle. 20 h, 19, rue Girard. 20 h, de 10 à 15 €.

• **Amine Tamache au Chinois**

Les traditions musicales rencontreront l'avant-garde lors de ce concert exceptionnel de l'Amine Tamache Quartet, héritier parmi les plus prometteurs des maîtres du chaabi, et du DJ set d'Adil Smaâli. De 20 h 30 à 1 h, 6, place du Marché, 8 et 10 €.

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 0148 70 6166 ou 0148 70 66 12.

• **Cinéma Le Méliès Vendredi 2 février à 14 h.**



Séance suivie d'un goûter en présence du réalisateur. L'Harmonie, film documentaire de Blaise Harrison. Au cœur d'une petite ville de montagne, entre communauté et moments de solitude, les musiciens de l'harmonie...

■ **PAR LE PÔLE SENIORS**

• **Atelier équilibre en mouvement**
Tous les mardis après-midi, 1 fois par semaine du 13 février au 30 avril
Encadré par une animatrice

confirmée, cet atelier vous permet de garder la forme via des activités physiques, ludiques et sportives. Préinscription les 5 et 6 février. Gratuit.

• **Karaoke gourmand Jeudi 1^{er} février**

au centre Jean-Lurçat Venez passer un après-midi en chanson autour d'un goûter en compagnie de Félix et du pôle seniors. Préinscription téléphonique les 30 et 31 janvier. Gratuit

• **Bowling Jeudi 8 février à la Matène, à Fontenay-sous-Bois**

Venez profiter d'un après-midi sportif et ludique, en participant au premier tournoi de bowling des seniors. Préinscription téléphonique les 30 et 31 janvier. 7 € ou 10 €. Prévoir un titre de transport.

• **Karaoke masqué pour Mardi gras Mardi 13 février**

Rendez-vous avec le pôle seniors et l'équipe de la résidence des Ramenas pour chanter, danser et s'amuser... Préinscription téléphonique les 6 et 7 février. Gratuit (places limitées).

■ **PAR LA RÉSIDENCE AUTONOMIE DES BLANCS-VILAINS**

• **Loto Lundi 12 février après-midi**

Inscriptions obligatoires auprès de Mme Beccu au 06 60 95 16 46.

À VENIR :

Jeudi 22 février : thé dansant.

Jeudi 2 mars : musée Mundolingua

Retrouvez toutes nos activités de janvier à avril dans la brochure du pôle activités seniors.

EXPOSITIONS

• **Marco Carrasquer à La Fabrique**

Découvrez Espace disruptif, la dernière exposition d'un artiste sans concession, Marcos Carrasquer. Jusqu'au 10 février, visites sur rendez-vous au 06 45 14 47 92, entrée libre.



processus de miniaturisation pour exorciser leurs peurs. Jusqu'au 6 avril, du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 21 h, le samedi de 10 h à 17 h, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

• **Caroline's Home, à la Maison pop**

Des artistes utilisent le processus de miniaturisation pour exorciser leurs peurs. Jusqu'au 6 avril, du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 21 h, le samedi de 10 h à 17 h, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

COURS, ATELIERS ET STAGES

• **Stage de yoga à la Maison pop**

Ce stage aborde toutes les postures que l'on peut pratiquer au cours de la journée, du matin jusqu'au soir. Samedi 3 février, de 10 h à 13 h, 9 bis, rue Dombasle, 30 et 50 €.

SORTIR AVEC SES ENFANTS

• **Exposition de Marie Mirgaine à la bibliothèque Robert-Desnos**

Étoile montante de l'illustration jeunesse, Marie Mirgaine crée à partir de papiers, de couleurs, de formes, un foisonnement joyeux de personnages étranges et insolites, mais toujours plein de bonhomie, auxquels on va s'attacher immédiatement. Dès 4 ans. Du 13 janvier au 2 mars, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre, visite de l'exposition le 31 janvier à 15 h.

samedi 27/01

• **Bassin minier, au Théâtre des Roches**

Venez découvrir de plus près les artistes au travail. Les compagnies vous présentent leur futur projet en pleine création : théâtre, clown, mime et même de la magie ! 15 h 30, 19, rue Antoinette, entrée libre sur réservation.

mercredi 31/01

• **Atelier nichoirs au Sens de l'humus**

Créez un nichoir à mésanges. Améliorez la biodiversité de votre environnement en attirant les oiseaux et en les incitant à nicher autour de vous. De 9 h 30 à 12 h 30, jardin Pouplier,



60, rue Saint-Antoine, gratuit sur inscription à giuliahumus@gmail.com

• **Atelier bois à la BOM**

Initiation au ciseau à bois à partir de 7 ans. Venez faire vos premiers pas en menuiserie pour fabriquer votre petit objet en bois et repartir avec. Fabrication d'un dessous de plat. De 14 h à 16 h 30, 2, rue Girard, prix libre (adhérents), inscription sur le site.

vendredi 2/02

• **L'Enfant sans nom, à La Girandole**

Pour sa sortie de résidence, la compagnie théâtrale montreuilloise La Cie s'en revient adapte un conte de Philippe Raullet en spectacle musical, inspiré par l'expressionnisme allemand et les histoires que l'on aime se raconter autour du feu pour se faire peur. Dès 8 ans.

2 février à 14 h 30 et 3 février à 16 h, 4, rue Edouard-Vaillant, gratuit.

• **Soirée jeux en famille à La Maison ouverte**

Venez jouer avec votre enfant. 20 h, 17, rue Hoche, entrée libre.

samedi 3/02

• **Atelier dessin à la bibliothèque**

Paul-Éluard Le dessinateur Alessio Defendini vous invite à des-

siner dans le cadre du festival Carnets d'hiver. 11 h, 10, rue Valette, entrée libre.

• **Populaires ! au Théâtre des Roches**

Découvrez les spectacles de l'Apéroches. Chorale, théâtre, spectacles de clowns explorent le terme « populaires » afin de le rendre au public, à qui il appartient. 15 h, 19, rue Antoinette, entrée libre sur réservation.

• **Les samedis de la bibliothèque Daniel-Renoult**

Focus sur Memory avec un petit tournoi. 15 h, 22, place Le Morillon, entrée libre.

• **Atelier parent-enfant à Tignous**

Claire Angelini dévoile les coulisses de sa pratique cinématographique en tant qu'artiste autrice indépendante, au prisme de la question de l'histoire. De 15 h à 17 h, 116, rue de Paris, entrée libre, réservation sur le site.

• **Atelier dessin à la bibliothèque Robert-Desnos**

Le graphiste Julien Englebert

vous invite à dessiner, dans le cadre du festival Carnets d'hiver. 16 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

mercredi 7/02

• **Contes à la bibliothèque Robert-Desnos**

Ils sont malicieux, effrayants ou déterminés. Venez écouter et vivre les aventures de quelques-uns des héros et héroïnes célèbres de contes. Dès 5 ans. 15 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

jeudi 8/02

• **Cinéma pour l'oreille aux Instants chavirés**

Séance d'écoute en famille destinée à l'imagination et au ressenti. Il s'agit de sauvegarder un temps perdu consacré au seul plaisir d'écouter, de s'immerger dans un monde fait de sons. Expérience à vivre seul ou à plusieurs. 14 h 15, 7, rue Richard-Lenoir, 5 €, réservation obligatoire au 0142 87 25 91 ou à lucas@instantschavires.com

BIENVENUE À LA MAISON DE LA POÉSIE

Un cycle de soirées poésie mensuelles, à partir du 29 janvier au Théâtre Berthelot, préfigure la création d'une Maison de la poésie à Montreuil.

Il y en a à Paris, à Marseille, à Nantes... Montreuil lance à son tour sa maison de la poésie. Dans un premier temps, c'est sous la forme de soirées mensuelles, le dernier lundi du mois à partir du 29 janvier, que cette nouvelle instance verra le jour. «L'idée est de promouvoir la poésie contemporaine et de faire entendre dans ce nouvel espace les différentes cultures qui cohabitent à Montreuil», avance Alexie Lorca, adjointe déléguée à la culture et à l'éducation populaire, qui a accueilli avec enthousiasme la proposition de la poétesse et réalisatrice franco-syrienne Hala Mohammad d'«ouvrir la porte à la beauté du monde». Pour les premières soirées, la poétesse de Damas a activé ses réseaux, invitant «de grands noms du monde arabe» comme l'Égyptienne Safaa Fathy, le Marocain Hassan Najmi ou le Syrien Nouri Al-Jarrah. Ces auteurs liront leurs poèmes dans leur langue et, pour que leur musique soit comprise de tous, des comédiennes diront leurs vers en français.

DES PLUMES D'AUTRES CONTINENTS

«Chaque soirée associera un musicien, un poète confirmé et un autre plus jeune, un auteur en langue étrangère et un auteur



De gauche à droite, la fondatrice Hala Mohammad et ses partenaires poétesses Katerina Apostolopoulou, Sofia Karámpali Farhat et Laura Lutard.

francophone», précise Hala Mohammad, qui a aussi convié le Haïtien Jean d'Amérique, 28 ans, et la Franco-Tunisienne Sara Mychkine, 25 ans. En avril, l'écrivaine rwandaise Beata Umubyeyi Mairesse, qui défraie la chronique de la rentrée littéraire de janvier, sera à l'honneur, et en mai viendra notamment Muriel Szac, qui s'est illustrée avec ses géniaux *Feuilletons* de héros grecs (d'Hermès à Artémis). À terme, des plumes d'autres continents entreront dans cette tour de Babel montreuilloise, qui fera également une place aux poètes disparus. Pour installer ce rendez-vous à Montreuil, Hala Mohammad s'est

«Chaque soirée associera un musicien, un poète confirmé et un autre plus jeune, un auteur en langue étrangère et un auteur francophone»

appuyée sur un trio de «copines poétesses», Katerina Apostolopoulou, Sofia Karámpali Farhat et la Montreuilloise Laura Lutard, qui a créé en 2018 la compagnie Yakshi «pour porter la poésie contemporaine sur la scène». La comédienne a présenté des spectacles tissés de poèmes aux théâtres des Roches et de La Noue, et animé des ateliers poésie dans des écoles, avec l'objectif de «rendre la poésie festive et accessible à tous». «Contrairement à une idée reçue, la poésie n'est pas élitiste, car elle s'adresse plus à la sensibilité qu'à la connaissance», insiste Laura Lutard, heureuse de constater «un engouement croissant ces dernières années pour la poésie». ■ Maguelone Bonnaud

Agnieszka Holland au Méliès

La grande réalisatrice polonaise Agnieszka Holland présentera en avant-première au Méliès, le 4 février à 14 h, son nouveau film, *Green border*, prix spécial du jury à la Mostra de Venise 2023. L'action de ce long métrage se déroule à la frontière séparant la Pologne de la Biélorussie, régime autoritaire proche de la Russie de Poutine. Et raconte le drame des réfugiés du Moyen-Orient qui tentent de rejoindre l'Europe. La réalisatrice débattrait avec l'historienne du cinéma Ania Szczepanska.

Gilles Perret aussi

Gilles Perret sera au Méliès le 29 janvier à 20 h 15 pour la sortie de son documentaire *La Ferme des Bertrand*: 50 ans dans la vie d'une ferme de son village de Haute-Savoie, qu'il avait déjà filmée en 1972. L'exploitation laitière, alors tenue par trois frères, a été transmise à leur neveu et sa femme, qui s'apprentent également à passer la main... En septembre 2022, Gilles Perret avait remporté le prix du public au Festival du Méliès avec son premier film, de fiction, *Reprise en main*.

SF, fantastique, horreur...

Le Méliès n'a pas peur du mélange des films de genre

Le festival Mycéliades, les 3, 10 et 18 février, permet de découvrir des «films de genre», tout comme les séances bimensuelles Aux frontières du Méliès.

Pour la deuxième année consécutive, le cinéma montreuillois participe au festival national de science-fiction Les Mycéliades, du 1^{er} au 15 février. Thématique de l'année : les voyages infinis. Trois séances ont été programmées par Alan Chikhe, le responsable jeune public, qui développe avec passion les propositions adressées aux enfants et adolescents. Dans le cadre des Mycéliades, ce fan de cinéma de genre (SF, fantastique et horreur) se réjouit du fait que Le Méliès soit la première salle (hors festival) à accueillir, le 3 février, la version restaurée en 4K (*nec plus ultra* de la qualité d'image) de *RoboCop*, film culte du réalisateur Paul Verhoeven sorti en 2007. La séance sera présentée par l'équipe du webzine *Fais pas genre*, consacré justement au cinéma de genre, qui intervient régulièrement au Méliès.

Le 10 février, on (re)découvrira *Métal hurlant*, «un ovni de cinéma d'animation assez trash» selon Alan



Le 10 février, projection du film culte *Métal hurlant*, réalisé par Gérald Potterton en 1981.

Chukhe, réalisé en 1981 à partir d'histoires publiées dans la revue BD de Druillet et Moebius. *Métal hurlant* a ressuscité récemment sous forme de mook, et des membres de la rédaction seront là pour parler du film. Enfin, le 18 février Le Méliès projettera *Everything everywhere at once*, qui a raflé rien moins que sept Oscars à Hollywood l'année dernière (dont celui du meilleur film). La projection de ce long métrage sur les différentes destinées possibles sera précédée d'une séance de jeu vidéo en salle autour du jeu participatif

récents qui tournent très bien dans les festivals mais n'ont pas trouvé de créneau de sortie en salles ; par exemple, le super *Dogs don't wear pants* présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2019», illustre Alan Chikhe, convaincu que c'est au sein du cinéma de genre que résident «les propositions les plus innovantes et inventives». La bibliothèque Desnos, également partenaire du festival Mycéliades, proposera quant à elle, le 7 février, une conférence donnée par l'astrophysicien Sébastien Carassou. ■ M.B.

The Stanley Parable, qui explore également le thème des choix et de leurs conséquences.

LES PROPOSITIONS LES PLUS INNOVANTES ET INVENTIVES

Lancé par le ministère de la Culture au lendemain de la crise sanitaire due au Covid, le festival Mycéliades mise sur le cinéma de genre pour inciter les 20-30 ans à retourner au cinéma. Un objectif partagé par le cinéma montreuillois, qui a lancé il y a six ans le rendez-vous Aux frontières du Méliès dans la même optique. «Il s'agit soit de pépites du répertoire comme des films de David Cronenberg ou John Carpenter, soit de films

« LA MARBRERIE EST UN BOUILLON DE CULTURE »



JULIETTE DE SIERRA

Victor Gay, programmateur de La Marbrerie.

À l'aube de l'année 2024, Victor Gay, le programmateur de la salle de concerts montreuilloise, nous détaille les rendez-vous réguliers et les affiches d'exception.

Avant de devenir programmateur de La Marbrerie, Victor Gay a travaillé dans l'événementiel, le vinyle et la musique électronique. Depuis son arrivée à Montreuil en 2021, en plein Covid, cet oiseau de nuit de 25 ans contribue à faire de La Marbrerie une des rares salles de banlieue reconnues dans le monde de la nuit.

Avec Le Chinois, vous êtes la seule salle montreuilloise qui a le droit de dépasser la permission de minuit...

Oui, les week-ends, nous avons l'autorisation de 5 h du matin. Tous les samedis, La Marbrerie se transforme en club !

Et on a des lives trois à cinq soirs par semaine. On alterne les grosses soirées à 600 personnes et les concerts plus intimistes.

Quels styles de musique entend-on chez vous ?

La Marbrerie est un bouillon de culture. Nous diffusons tous les genres. Toutes les formes d'électro et de musiques actuelles d'Europe, d'Amérique latine, Afrique, Moyen-Orient, de l'afro beat au UK garage, en passant par du post-punk. Nous accueillons des soirées récurrentes, comme la Salsa especial le dernier vendredi du mois, la Felabration, la Spiritual gangsta, le carnaval de Barranquilla... Il y a aussi les concerts de musique classique avec l'ensemble L'Instant donné ou les conservatoires voisins.

Avez-vous des partenariats avec plusieurs collectifs ?

Oui, Hors sol, par exemple organise des soirées quatre fois par an ; les

Sœurs malsaines les clubs Misandre ; Friendsome Records des soirées house ; Spiritual Gansta des soirées afro... Certains permettent de faire découvrir de gros artistes internationaux, comme Fervo Fluxo, qui a fait venir la star brésilienne Vhoor en avril pour sa première soirée parisienne.

Avez-vous décroché d'autres pointures en 2023 ?

Le prodige anglais King Krule a présenté un projet alternatif chez nous, en mars. À 10 h, les places étaient mises en vente ; à 10 h 02, il y avait 2 600 personnes sur liste d'attente... Nous bataillons pour ramener en banlieue de gros artistes internationaux.

Défendez-vous aussi l'émergence ?

Oui, nous avons lancé en 2021 les soirées découverte Pop night pour révéler de jeunes musiciens. Nous avons par exemple accueilli, lors de la première, Thomas Guerlet et Sacha Rudy, qui ont ensuite joué à La Maroquinerie ou La Boule noire. Ou encore Anna Majidson, qui a été programmée à Rock en Seine. Nous avons aussi lancé le jeune collectif expérimental électro Faether.

Vous avez aussi une belle affiche de chanson française...

Sont venus cet automne Christian Olivier des Têtes raides, Barbara Carlotti, et, avant eux, Zaho de Sagazan, Jean-Louis Murat, Thomas Fersen...

Que nous annoncez-vous pour 2024 ?

On attend la chanteuse turque de rock psyché Derya Yildirim (1^{er} février), le groupe post-punk She past away (9 février), le chanteur français H-Burns (15 février), le musicien de tango

Une nouvelle grande salle de concerts à la fin de l'année

L'équipe de La Marbrerie ouvrira cette année une nouvelle salle de concerts à Montreuil, située à la place de l'ancien cinéma, au sous-sol du centre commercial de la Croix-de-Chavaux. Les travaux commenceront ce premier trimestre dans les locaux de 800 m² que la mairie est en train de vendre à la SCI La Marbrerie. Baptisée pour l'heure « La BO » (pour « Bande originale »), une salle d'une jauge de 500 personnes sera dédiée aux musiques actuelles et s'adressera en priorité à un public jeune.

On y découvrira les tendances et y dansera jusqu'au bout de la nuit. Au-dessous de cette discothèque, trois salles de répétition seront louées au conservatoire de musique et de danse voisin, pour l'enseignement de la danse.

« La Marbrerie et La Bande originale seront programmées par la même équipe et fonctionneront de façon complémentaire, précise Jérémy Verrier, codirecteur des lieux.

La première aura davantage une dimension musiques du monde et familiale, et la seconde sera plus tournée vers les musiques urbaines. »

alternatif Melingo (29 février)... et plein d'autres événements, comme une soirée club et skate (24 février) ou un concert rap Beeby All\$\$\$Star (28 février). Et tout cela à des tarifs abordables qui oscillent en général entre 9 et 18 €. ■ **Propos recueillis par Maguelone Bonnaud**

Grâce à Patricia, Belfour Kaas la baraque le 28 janvier !

Le duo montreuillois de rock a été invité par la star à partager la nouvelle émission musicale de Canal+, *On top*, diffusée le 28 janvier.

Lorsque le compte patriciakaasoff s'est mis à les suivre sur Instagram, il y a un an, Lucie et Michael se sont demandé s'il s'agissait bien de la chanteuse aux 17 millions d'albums vendus dans le monde. Puis le groupe Belfour, qui a joué au parc Montreau en 2022 dans le cadre de Tout Montreuil chante puis au festival estival de La Girandole, a repris la route des festivals et n'y a plus pensé plus... jusqu'à ce qu'arrive un e-mail, en juillet dernier. « Canal+ nous annonçait que Patricia Kaas nous avait choisis pour chanter avec elle dans le cadre d'une nouvelle émission musicale. On a cru que c'était une blague », raconte Lucie Mena, la chanteuse de cet élégant groupe de rock aux effluves romantiques. Pourtant, non, c'était vrai : on retrouvera le duo originaire d'Auvergne aux côtés de la vedette internationale, le 28 janvier, sur Olympia TV (chaîne spectacles du groupe Canal), dans *On top : Patricia Kaas invite Belfour*, enregistrée sur la terrasse du Théâtre du Châtelet en septembre. Ce nouveau format rassemble deux artistes, l'un aguerri et l'autre émergent, qui donnent chacun



LEONARD COHADE

Patricia Kaas avec Lucie Mena et Michael Sacchetti.

un concert de vingt minutes. Et partagent un titre : entendre Patricia et Lucie, deux voix, deux styles, deux générations, interpréter ensemble, sur le fil, la chanson de Patricia Kaas « Entrer dans la lumière » revisitée par Belfour est très émouvant.

Jamais encore ces Montreuillois perfectionnistes, auteurs, compositeurs et interprètes, qui n'ont sorti qu'un EP de six titres en six ans d'existence, n'avaient croisé le chemin de la lauréate de cinq Victoires de

la musique. Ils avaient assuré la première partie de Miossec, Benjamin Biolay, Emily Loizeau, Mademoiselle K ou Bertrand Cantat, mais l'interprète de « Mademoiselle chante le blues » était à priori un peu loin de leur univers... Si ce n'est que celle-ci, qui s'est faite plus discrète ces dernières années, est en pleine métamorphose. On l'a vue récemment collaborer avec Rodolphe Burger ou Bertrand Belin, reprendre des titres du rockeur belge Arno...

« J'ai été attirée par le son de Belfour, une émotion, quelque chose vers lequel j'ai envie d'aller aujourd'hui », déclare dans l'émission la star, tombée sous le charme du duo en se baladant sur les réseaux sociaux et qui n'a pas hésité à venir répéter dans un studio montreuillois l'automne dernier. « Il est temps que Belfour, un très bon groupe qui travaille assidûment, soit un peu plus sous les projecteurs », applaudit de son côté Edgar Garcia, le directeur de l'association de promotion de la musique Zebrock. ■

Maguelone Bonnaud

On top : Patricia Kaas invite Belfour, sur Olympia TV le 28 janvier, 20 h 30. Accessible sur toutes les boxes.

Carnets d'hiver : saison 2

Fort du succès de sa première édition, le Festival international de carnets de voyages revient à La Marbrerie le dimanche 4 février.

« Un beau voyage », « un événement magique », « un salon de grande qualité »... À lire le livre d'or de 2023, Carnets d'hiver, premier festival de carnets de voyage organisé en Île-de-France, a visé juste. Un an plus tard, la carnetiste Cendrine Bonami-Redler et ses quatre copines montreuilloises coprésidentes de l'événement, ont relancé les invitations : 19 carnetistes, « différents de ceux de l'année dernière », exposeront le dimanche 4 février à La Marbrerie leurs univers éclectiques : les plantes délicates de Jacky, passionné de botanique, côtoieront la faune colorée d'Alessio, les souvenirs d'Ukraine d'Elena, ceux du lac Tchad de Christian ou les paysages marins de Marie-Hélène... De 25 à 81 ans, les artistes amateurs ou professionnels, venus de France, de Belgique, de Russie ou des États-Unis, seront là parce qu'ils croquent à merveille les paysages et les êtres au fil de leurs voyages ou de leur quotidien, et pour leurs visions du monde. Deux Montreuilloises seront présentes : Caroline Donadieu et ses balades urbaines (voir ci-dessous) et Justine Thibault avec ses gouaches baignées de lumière.



Les plantes délicates de Jacky, passionné de botanique, côtoieront la faune colorée d'Alessio, les souvenirs d'Ukraine d'Elena, ceux du lac Tchad de Christian ou les paysages marins de Marie-Hélène...

ATELIERS ET RENCONTRES

Dix d'entre eux proposeront des ateliers au public le jour J, pour apprendre aux amateurs de tous âges à dessiner vitrines, personnages ou arbres*. Et trois événements précéderont le salon : le 2 février à la librairie Folies

d'encre, la soirée de lancement « Voyager-restituer » aura lieu en présence de Marie Détrée, seule femme peintre officielle de la Marine nationale, et d'Emmanuel Guibert, Grand Prix du festival d'Angoulême 2020. Et le 3 février, deux rencontres ateliers auront lieu dans deux

bibliothèques montreuilloises : Alessio Defendini sera à Paul-Éluard et Julien Englebert à Robert-Desnos. Le festival Carnets d'hiver a trouvé sa place. ■

Maguelone Bonnaud

* Inscription sur le site carnetsdhiver.com, 17 € l'atelier et 10 € la séance.

SAVOIR PLUS :

Festival Carnets d'hiver, le 4 février de 10 h à 19 h à La Marbrerie, 21, rue Alexis-Lepère, entrée libre.

Rencontres le 2 à 19 h à Folies d'encre, le 3 à 11 h à la bibliothèque Paul-Éluard et à 16 h à la bibliothèque Robert-Desnos.

Caroline Donadieu a gagné Venise grâce à Montreuil

Elle est arrivée hors d'haleine, à la dernière minute, même pas coiffée... En débarquant au salon du carnet de voyage de Venise, *Matite in viaggio*, le 22 octobre dernier, Caroline Donadieu ignorait qu'elle allait se voir remettre le Grand Prix de la 13^e édition : 300 €, un bouquet de fleurs et surtout une belle reconnaissance pour elle, qui postulait pour la première fois de sa vie à un prix et exposait dans un salon pour la deuxième. C'est grâce à Montreuil et à la poésie à l'encre noire de ses paysages urbains que la dessinatrice de la rue du Capitaine-Dreyfus a remporté les suffrages. Ses dessins un tantinet rétros croquant l'usine Chapal, le Centre Tignous, la place de l'Église en 1910, le boulevard de Chanzy en 1925 ou les anciens cinémas Normandy et Alhambra ont tapé dans l'œil du jury.

UN DE SES DESSINS CHOISIS POUR ILLUSTRER L'AFFICHE VÉNITIENNE

Sa scène de vide-greniers place de la République, avec son élégante chineuse au chapeau rond, a même été choisie pour l'affiche du salon italien. « Il y a

quelque chose d'exotique à présenter une ville peu photogénique. Cela change des gondoles », sourit celle qui a édité en 2022 le petit guide *Montreuil hors saison**, une balade touristique pleine de charme dans l'espace et le temps qui sublime notre ville. Il faut dire que cette illustratrice maquettiste de guides *Lonely Planet* a de l'expérience. Depuis l'âge de 12 ans et son premier voyage à la capitale chez son oncle et sa tante, cette native des Bouches-du-Rhône ne se déplace jamais sans un petit carnet format carte postale, « facile à glisser dans un sac ».

Au fil des années, Séville, Athènes, Budapest, Prague, Jakarta, Tokyo ou New York sont entrées dans la vieille malle pleine à craquer où s'entassent ses carnets de voyage. Mais l'un de ses plus jolis est sans doute l'un de ses plus immobiles : le confinement du printemps 2020, dans son appartement montreuillois avec ses deux ados. Sommeil d'après-midi, plantations, cuisine, ado casque sur la tête, pieds dans une bassine d'eau... Inutile d'aller bien loin pour voyager. ■ **M.B.**

* *Montreuil hors saison*, Caroline Donadieu, éditions Folies d'encre, 12 €.



JULIETTE DE SIERRA

L'appel annuel aux arts du Festival des Murs à pêches



DR

Dans la perspective du festival qu'elle organise chaque année, la Fédération des Murs à pêches, qui regroupe les associations actives sur le site, lance un appel aux arts pour parfaire sa programmation à venir. L'événement, qui se tiendra cette année du 17 au 19 mai, propose déambulations, art de rue, concerts, théâtre, cirque, ateliers et discussions politiques.

Vous avez jusqu'au 6 février pour proposer spectacles ou activités sur le site federationmursapeches.com

Vente exceptionnelle à 1 € chez Neptune

L'association Neptune, brocante solidaire qui emploie des personnes en insertion sociale, organise la seconde édition de sa « Vente à 1 € ». Samedi 10 février, vous serez accueilli de 10 h à 18 h pour une vente de vêtements, sacs et accessoires pour hommes, femmes et enfants, le tout, donc, au prix de 1 €.

51, rue des Néfliers.

Chantiers divers et d'hiver à Lez'arts dans les murs

L'association Lez'arts dans les murs, basée au 69, rue Pierre-de-Montreuil, où elle organise de nombreuses activités culturelles et sociales, passe en mode « enchantier ». Jusqu'à la fin du mois de février, elle attend des bénévoles disponibles et motivés les mercredis, vendredis et dimanches après-midi de 14 h 30 à 17 h pour des chantiers collectifs. Pose du dallage d'une cuisine partagée, fabrication de bacs à compost, épandage du compost, taillage et élagage...

Plus d'informations :

@lezartsdanslesmurs93

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

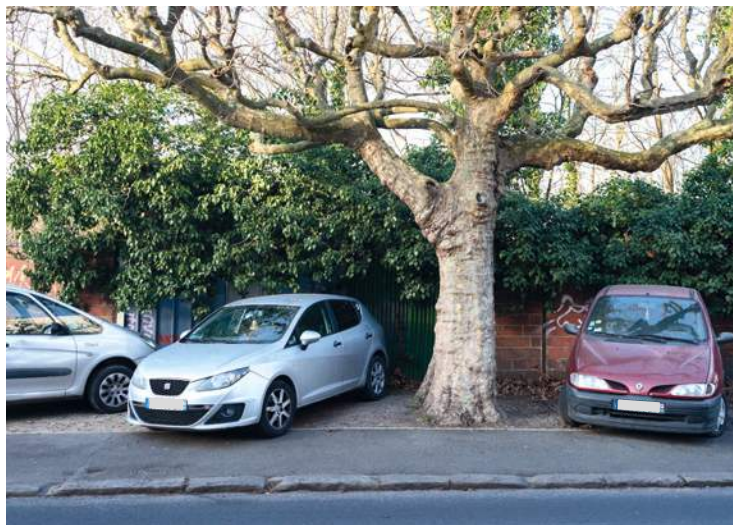
à Mickaël Coté

Depuis le 28 juin, il est un des nouveaux agents logés de la Ville, personnel d'astreinte qui veille nuits et week-ends au service des Montreuillois. Une affaire de famille pour celui qui a remplacé son père, Philippe, qui a occupé ce poste 35 ans. Depuis son logement, dans les ateliers municipaux, rue Paul-Doumer, Mickaël collabore avec les pompiers, la police ou la RATP, pour intervenir en cas d'urgence pour des missions de propreté, de voirie ou de sécurité. « Un poste atypique dans lequel je m'épanouis. »

MURS À PÊCHES 300 mètres de trottoirs vont être prochainement libérés rue Pierre-de-Montreuil

Jusqu'ici cachée derrière une rangée de voitures, la bordure de murs à pêches qui longe la rue Pierre-de-Montreuil va être réhabilitée pour éviter le stationnement sauvage et mettre le site en valeur.

Préserver, embellir et valoriser le site des Murs à pêches, c'est l'ambition affichée par la mairie au sujet des travaux d'aménagement qui seront réalisés, à partir du 29 janvier, du n° 61 au n° 87 de la rue Pierre-de-Montreuil. De l'entrée de la prairie jusqu'à la Maison des Murs à pêches, près de 300 m de trottoirs, propriété de la Ville, seront libérés du stationnement sauvage. L'entreprise Eiffage, responsable du chantier, placera des blocs minéraux pour empêcher les voitures de se garer et aménagera cet espace de manière à lui rendre sa vocation piétonne. Des arceaux à



MEYER

Bientôt, ce trottoir sera davantage accessible aux piétons.

vélos seront aussi implantés, afin de répondre aux demandes des associations du site, tandis que les « costières », espaces en pleine terre situés entre la voirie et les murs, seront végétalisés afin de protéger ces derniers de l'impact des véhicules. Cette initiative permettra par ailleurs aux eaux de pluie de mieux s'infiltrer dans le sol.

RENDRE VISIBLES LES ACCÈS AUX MURS À PÊCHES

Ces aménagements permettront un meilleur accès aux parcelles des Murs à pêches proposant des activités sociales ou culturelles (comme celle de l'association Les'arts dans les murs, ou encore le théâtre de verdure de La Girandole), mais aussi à la Maison pop, qui investira

les anciens locaux de l'usine EIF à l'horizon 2026. Gaylord Le Chequer, premier adjoint délégué notamment à la protection des Murs à pêches, espère que ces travaux permettront de mieux faire connaître les différents portes d'entrée des Sentiers de la biodiversité qui sillonnent le site. « Nous travaillerons la dimension paysagère pour permettre une meilleure visibilité de ces accès et libérer l'espace du stationnement pour que les initiatives culturelles portées par les associations soient mises en valeur », explique-t-il. La chaussée, classée en route départementale, sera pour sa part réhabilitée dans le cadre du Grand Chemin, boucle de 55 km qui reliera les espaces verts de l'Est parisien, de Paris à Fontenay-sous-Bois en passant par les villes du territoire d'Est Ensemble, qui conduit ce projet prévu pour être réalisé à horizon 2030. ■

Une boulangerie familiale avenue Paul-Signac

Fondée par les jumeaux Isaak et Icham Haboubi et leurs cousins Boubou et Jallal Attia, la boulangerie La Tradition Signac a ouvert le 24 novembre au 9, avenue Paul-Signac. Le fonds de commerce était inoccupé depuis plusieurs années. Jusqu'à ce que cette famille sorte du XX^e arrondissement de Paris, où elle possède plusieurs commerces du genre, pour faire reflourir l'art du pain dans ce quartier. « C'est un challenge pour nous que de montrer aux habitants qu'ils pourront

compter sur leur boulangerie ! » estime Isaak. Opération séduction réussie, notamment le 14 janvier, avec une journée portes ouvertes qui a permis de présenter le personnel et les spécialités boulangères et pâtisseries. Le commerce propose aussi des sandwiches, quiches et pizzas le midi, ainsi que des gâteaux plus particuliers sur commande, pour les anniversaires et autres grandes occasions collectives. ■

9, avenue Paul-Signac. Contact : 07 67 2114 07 ou 06 50 83 39 35.



MEYER

L'accueil souriant est de rigueur à la boulangerie La Tradition Signac.

LES CLUBS SPORTIFS S'OUVRENT AUSSI AUX TOUT-PETITS

Gymnastique, lutte, tennis de table, escrime... Depuis quelques années, les associations sportives montreilloises font le pari des « baby activités », des sections ouvertes aux enfants âgés de 3 à 6 ans, qui connaissent un succès grandissant.

Ils sont en kimono, en collant ou en survêtement. Tous les samedis matin, le gymnase René-Doriant (quartier de la Croix-de-Chavaux) grouille de bambins hauts comme trois pommes. Âgés de 3 à 6 ans, escortés par leurs parents, ils viennent assister aux cours de baby karaté et baby gymnastique dispensés par le Red Star. « Pour ne pas les dégoûter de ce sport exigeant qu'est le karaté, on se limite aux mouvements et déplacements les plus simples et, toujours, sous la forme de jeux, prévient Luis Joaquim, le président de cette section. À la rentrée, on propose plusieurs séances d'essai afin que les enfants s'acclimatent ou prennent le temps de choisir s'ils restent ou s'ils partent. Car, si la plupart connaissent la vie en collectivité grâce à l'école, intégrer un club sportif à un si jeune âge n'est pas chose facile pour tout le monde. » D'après Fanny Vallet, coach au RSCM gym, la gymnastique artistique est idéale pour les enfants de maternelle car, à cet âge, « on ressent le besoin de grimper, courir et sauter. Grâce à cette discipline, on apprend à maîtriser ses mouvements et son équilibre, à coordonner ses gestes, donc à acquérir un bon schéma corporel ». Impulsions,



La fougue et l'enthousiasme des petits mousquetaires montreillois.

roulades avant et arrière, roues, poiriers... Pour que chacun prenne conscience de son corps et se dirige progressivement vers des éléments de gym (poutre, barres parallèles, anneaux, etc.), Corinne et Amélie, les deux monitrices référentes, mettent en place des parcours de motricité adaptés. Et, pour consolider les liens et apporter confiance en soi, elles remettent des diplômes et des récompenses à la fin de l'année.

LA CRÉATIVITÉ POUR ÉVITER L'ENNUI

Au RSCM baby lutte (4-7 ans), le nombre d'adhésions a explosé l'an passé. À sa création, en 2019, cette section dénombrait seulement cinq lutteurs en herbe ; aujourd'hui, ils sont une vingtaine. Ce succès, selon Sofian Salah, responsable du club, s'explique par le bouche-à-oreille et l'envie de faire un

sport qui change, du judo notamment. « Nous avons aussi la chance de pouvoir compter sur Affif, un entraîneur charismatique, fin pédagogue et professeur des écoles à la ville, ce qui n'est pas négligeable », précise Sofian. En plus des galipettes et des confrontations, les séances comportent des jeux collectifs visant à favoriser la socialisation. Répéter les efforts pour accomplir les bons mouvements sans que cela s'apparente à une besogne, tel est le défi de Walid Elasri, coach de tennis de table en charge des tout-petits (4-7 ans) à l'ESDM, qui fait rimer créativité avec efficacité. Parmi ses astuces : lancer de frisbee pour travailler le revers ou distribution rapide de cartes de jeux pour affiner la gestuelle. À l'Élan sportif, toujours, le baby foot n'est pas un sport de table avec des figurines actionnées par des tiges mais

bien une discipline (pour les 4-5 ans) qui permet de découvrir les joies du ballon rond. Au programme : apprentissage des rudiments du foot bien sûr, mais surtout des matchs et encore des matchs pour « éviter que ce soit trop rasoir », indique Nathalie Lesueur, présidente de la section foot. Débarqué à Montreuil en 2022, le FLAM escrime compte déjà une baby section qui fait florès. « Pour faciliter le maniement et ne pas se faire mal, le matériel est en mousse ou en plastique », souligne Étienne Jouffe, maître d'armes. Les exercices, eux, s'inspirent de jeux comme 1, 2, 3 soleil ou l'épervier. « Comme ça, les enfants ont l'impression d'être à la récréation et ne s'ennuient jamais. » ■

Grégoire Remund

PRATIQUE

Baby karaté (RSCM) : le samedi de 10 h à 11 h au gymnase René-Doriant.

Baby gym (RSCM) : le samedi de 9 h 30 à 12 h 20 (trois créneaux de 50 minutes) au gymnase René-Doriant.

Baby lutte (RSCM) : le samedi de 12 h à 13 h et de 13 h à 14 h au gymnase Jean-Moulin.

Baby tennis de table (ESDM) : le samedi de 9 h à 10 h, au siège du club, 21, rue Émile-Zola.

Baby foot (ESDM) : le vendredi de 18 h à 19 h au gymnase d'Estienne-d'Orves.

Baby escrime (FLAME) : le lundi de 17 h à 19 h et le mercredi de 17 h à 18 h à la salle Colette-Besson.

Baby rugby (Rugby club montreillois) : le mercredi de 16 h 30 à 17 h 30 et le samedi de 13 h 30 à 14 h 30/15 h au stade Robert-Barran.

Des « défis boxe » durant les vacances d'hiver



Grâce au dispositif « Faire vivre les Jeux olympiques et paralympiques à Montreuil », la Ville va mettre en place, tout au long de l'année, de nombreuses actions sportives. Les « défis boxe » organisés le 14 février (durant les vacances scolaires) au gymnase René-Doriant s'inscrivent dans le cadre de ces festivités. Sous l'œil expert des associations montreilloises (Noble Art, Rixe club, ASCM, ESDM Savate boxe française, Solidasaule), les enfants des centres de loisirs, les adultes et les familles pourront découvrir les joies du noble art à travers des jeux, des leçons individuelles, des démonstrations et des oppositions.

Après la pumtrack, bientôt le skatepark

Dans le cadre du projet d'aménagements sportifs de glisse urbaine baptisé « Les Chemins de la glisse », une aire destinée à la pratique du skate-board – mais aussi de la trottinette et du BMX – va faire son apparition au printemps prochain sur le complexe sportif des Grands-Pêcheurs. Doté d'une surface de 1100 m², accessible aux débutants et aux expérimentés, ce nouvel équipement, dont le montant des travaux s'élève à 500 000 €, sera également homologué pour accueillir des compétitions.

Ce qu'ils en disent...



Docteur Pascale-Bettina Dessay-Wackenheim, médecin du sport dans les centres municipaux de santé de la ville

Pratiquées à un très jeune âge, les séances de sport doivent être basées sur l'éveil et la découverte. Les bienfaits sont connus : développement de la coordination motrice, équilibre, dépense énergétique, cohabitation avec les autres... Peu importe la discipline, le plus important, c'est de bouger. L'enfant ne doit pas hésiter à passer d'un sport à l'autre pour multiplier les expériences et les sensations. Quand le sport est pratiqué jeune, ses bénéfices perdureront toute la vie.



Sarah, maman d'Aymen, 5 ans, licencié au RSCM lutte.

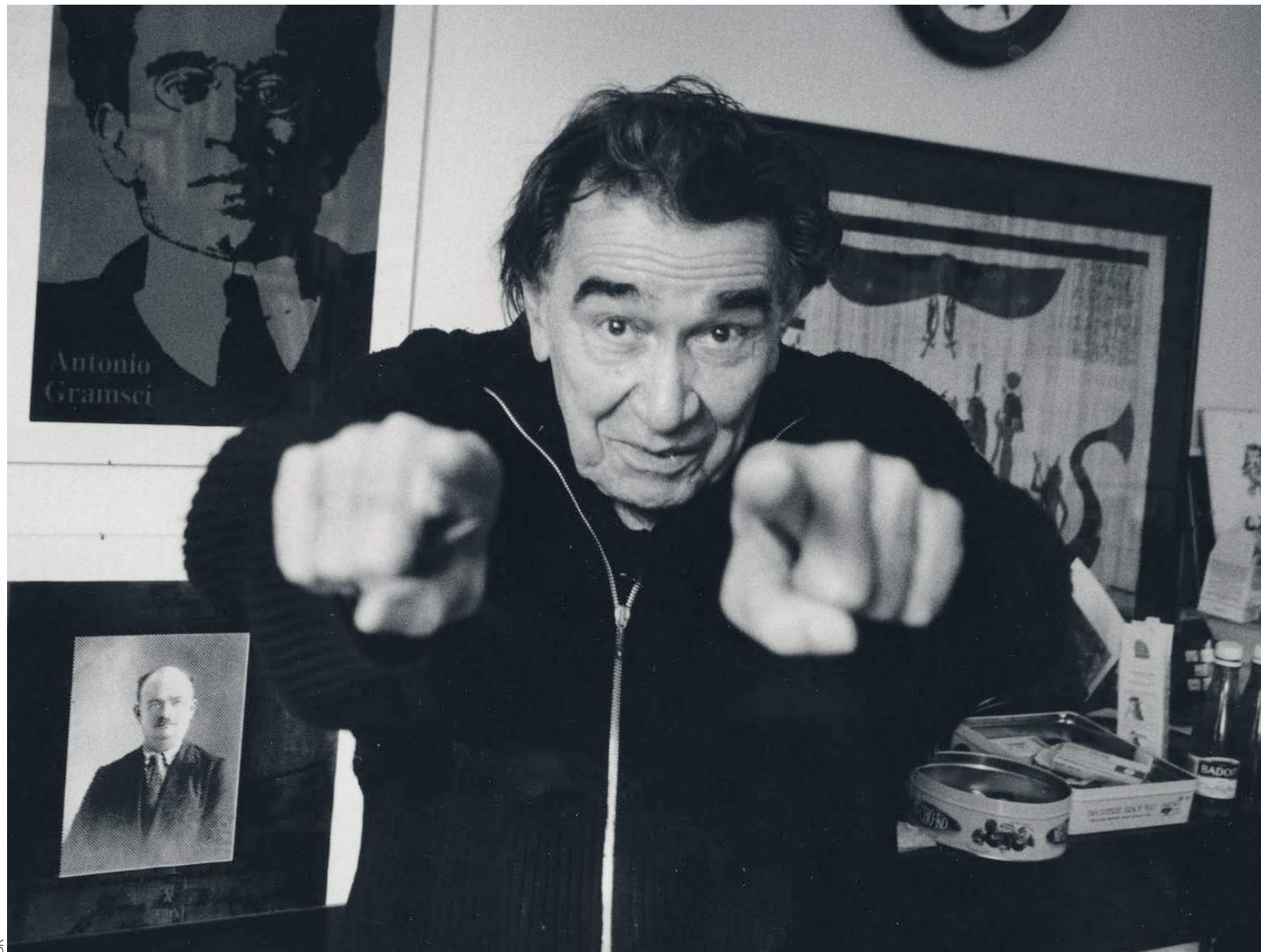
Mon fils a commencé la lutte l'année dernière. Je fais de la boxe et j'ai toujours voulu que mes enfants pratiquent un sport de contact. Dans la lutte, on apprend à s'approprier son corps, à canaliser son énergie, à maîtriser l'espace et à respecter l'adversaire. On ne peut qu'adhérer à ces valeurs, surtout quand elles sont transmises par des entraîneurs investis et passionnés comme ceux du RSCM. Pour Aymen, la lutte est un rendez-vous qu'il attend chaque semaine avec impatience.



Manuel Martinez, dit « Manu », responsable de la section baby rugby (4-6 ans) au RCM.

Cela fait juste trois ans que la Fédération française de rugby autorise les clubs à accueillir des moins de 5 ans. Face à la demande grandissante des parents, nous n'avons pas hésité à mettre sur pied cette section. Nos séances accueillent un public mixte et consistent en des exercices de maniement du ballon, de jeux de passe (l'esprit collectif n'est pas inné et nécessite un long apprentissage). Les contacts sont tolérés – on fait du rugby ! – mais pas les placages, interdits jusqu'à l'âge de 7 ans.

ARMAND GATTI, LE VERBE



BIO EXPRESS

1924 : naissance d'Armand Gatti.

1943 : s'engage dans la Résistance.

1946 : embauché par *Le Parisien libéré*.

1954 : prix Albert-Londres.

1969 : censure de sa pièce *La Passion du général Franco*.

1985 : installe sa compagnie à Montreuil.

1988 : Grand Prix national du théâtre.

1994 : déménage rue François-Debergue.

2013 : Grand Prix du théâtre de l'Académie française.

2017 : s'éteint à l'hôpital Bégin.

Armand Gatti dans son bureau de la maison de l'arbre, au 9, rue François-Debergue, à Montreuil.

Le centenaire de la naissance de cette figure majeure du théâtre et de la poésie du XX^e siècle sera célébré tout au long de 2024 dans plusieurs lieux liés à ce Montreuillois d'adoption.

Il est plus difficile de raconter Gatti que de peindre l'oiseau de Prévert», écrit le grand journaliste Marc Kravetz, qui consacra une biographie à cet homme kaléidoscope. Écrivain, poète, journaliste, voyageur... Dante Sauveur Gatti est né le 26 janvier 1924, il y a exactement cent ans, dans le bidonville du Tonkin, à Monaco. Fils d'Auguste, balayeur-éboueur de la Société des bains de mer, et de Laetitia, femme de ménage, élevé dans le culte du grand soir révolutionnaire, il restera toujours tourné du côté des opprimés «ceux des prisons, des bidonvilles, des errances et des manques», qu'il appelait «les miens».

La verve en bandoulière, comme son «extraordinaire conteur» de père. Le 23 août 1927, jour de l'exécution de Nicola Sacco et de Bartolomeo Vanzetti, cet anarchiste italien, interdit de séjour dans l'Italie mussolinienne, noua un foulard noir autour du cou de son fils de 3 ans... que celui-ci gardera jusqu'à la fin de ses jours.

Lorsque son père s'éteint sous les matraques policières lors d'une grève des éboueurs en 1942, l'adolescent se fait le serment de «trouver par les mots» celui qui lui a appris à les aimer tellement. Il lui consacra en 1962 l'une de ses premières pièces de théâtre, *La Vie imaginaire de l'éboueur Auguste G.* Mais entre-temps la guerre a embarqué le jeune homme, qui rejoint le maquis en octobre 1943 dans la forêt de la Berbeyrolle, en Corrèze. Ils ont une arme pour quatre... Deux mois plus tard, les résistants tombent aux mains des

gendarmes français. Gatti sera incarcéré dans la base navale de Bordeaux, d'où il s'enfuira pour rejoindre le groupe de maquisards du communiste Georges Guingouin avant de s'engager comme parachutiste dans le Special Air Service britannique.

DONNER QUELQUES INSTANTS DE PLUS À VIVRE AUX MILITANTS SACRIFIÉS

De la barbarie des camps, de l'extermination des Juifs, celui que ses camarades résistants avaient baptisé «Don Qui» ne cessera de témoigner tout au long de sa vie. Douze de ses 60 pièces de théâtre sont inspirées par les camps, tout comme son premier film, sorti en 1962, *L'Enclos* (prix de la critique au Festival de Cannes). «Confronté très jeune à la violence et à la mort, Gatti travaillera beaucoup sur des figures de militants sacrifiés comme le groupe Manouchian, les fusillés de Châteaubriant, les résistants allemands de la Rose blanche... Il disait qu'il écrivait pour donner quelques instants de plus à vivre à ces hommes et ces femmes morts pour leur engagement», rapporte Jean-Jacques Hocquard, qui passa cinquante ans «au service de son écriture».

C'est d'abord comme journaliste qu'Armand Gatti s'exprima, au sein du *Parisien libéré*, puis de *Paris Match*, du *Libération* issu de la Résistance... Il couvre avec passion les procès de la collaboration et de la Gestapo, celui du camp français du Struthof, d'Oradour-sur-Glane, il dénonce l'exploitation de la main-d'œuvre en Martinique, le désastre des colonisations, parcourt l'Amérique latine, la Sibérie,

la Chine, la Corée du nord... Et s'embarque aussi dans de fantasques aventures comme l'apprentissage du métier de dompteur qui lui vaudra le prestigieux prix Albert-Londres en 1954.

Mais le journalisme échoue selon lui à embrasser la complexité du réel. Gatti se tourne alors vers la poésie, le théâtre et le cinéma. C'est ainsi que naissent *La Seconde Existence du camp de Tatenberg*, *Notre tranchée de chaque jour sur la révolution cubaine*, *V comme Vietnam*... Le théâtre public, qui adore cet extravagant nouveau venu, devra pourtant s'en passer prématurément. Fin 1968, la pièce *La Passion du général Franco*, sur la guerre

d'Espagne, programmée au TNP de Chaillot, est censurée par l'État gaulle à la demande du gouvernement espagnol. Face à cet affront, Armand Gatti s'exile cinq ans en Allemagne et en Belgique, et tourne définitivement le dos au réseau du théâtre institutionnel.

«J'ai rêvé d'un théâtre citoyen, qu'on pourrait régénérer grâce à un échange avec le monde du travail»

Les années 1970 marquent le début de ses «expériences de création» avec ceux qu'il appelle ses «loulous» : ouvriers immigrés, chômeurs longue durée, personnes sans domicile fixe, petits délinquants, toxicomanes, dépressifs... De Toulouse à Strasbourg, de Marseille à Besançon, le fils de prolétaires porte son verbe émancipateur dans les campagnes, les cités, les usines, les prisons, les universités. À chaque début de stage, il demande aux participants (recrutés via les services sociaux) de se poser les questions : «Qui je suis ? À qui je m'adresse ?» «Il voulait redonner une parole, une dignité, aux relégués de l'histoire», résume Jean-Jacques Hocquard. L'histoire retiendra la parole du poète. ■

AU SERVICE DES OPPRIMÉS

L'homme de Montreuil

En 1995, Armand Gatti déclarait au journal *Télérama* : « Longtemps, j'ai eu du mal à habiter un endroit fixe. J'étais un errant. Il me fallait juste un arbre, face à moi, pour que je puisse me poser et vivre. » Cet arbre, le voyageur invétéré l'a trouvé à Montreuil, quand il avait déjà 60 ans passés. Et pas n'importe quel arbre : le platane centenaire qui, disait-il, avait connu Georges Méliès le pionnier du cinéma.

Lorsqu'il emménagea au 9, rue François-

Debergue, Armand Gatti baptisa donc son pavillon « la maison de l'arbre », en référence à ce fameux platane – toujours debout – à qui il faisait entendre sa prose depuis les fenêtres de son bureau...

L'aventure avec Montreuil commence en 1984, lorsque Francis Gendron, directeur du Centre d'action culturelle de Montreuil, invite le poète révolutionnaire à y monter une exposition sur le théâtre. Les deux hommes se connaissent : le journaliste compagnon de route du Parti communiste a consacré plusieurs articles à Gatti dans sa revue *Miroir du cinéma*. Pour lui, il incarne la lutte des classes au cinéma et au théâtre... La compagnie La Parole errante domicilie

« J'ai toujours nargué mes bourreaux en leur déclamant des poèmes, de Nerval à Pierre Louÿs... »

donc à Montreuil son Centre international de création, chargé par le ministère de la Culture de créer un lieu « où serait confrontée l'écriture d'auteurs de langue française avec des groupes diversifiés ».

C'est en 1994 que la compagnie de La Parole errante déménagera rue François-Debergue, sur une invitation de

Georges Valbon, président du conseil général de Seine-Saint-Denis, propriétaire des lieux. Gatti et son équipe peuvent disposer librement de l'ancien entrepôt de pneus Michelin (édifié sur les ruines des studios Méliès) s'ils s'engagent à faire des travaux. La salle de spectacles sera inaugurée officiellement en 2008 mais accueillera avant

cela moult ateliers, représentations (dont *Premier voyage en langue maya avec surréalistes à bord*, expérience avec 25 jeunes de Seine-Saint-Denis, ou *Rosa collective*, sur Rosa Luxembourg), festivals (Ta parole), expositions (*L'Été indien* ou *Le Voyage de Don Quichotte*), tournages (comme celui de *La Commune* de Peter Watkins)...

Armand Gatti et sa compagne, la comédienne et réalisatrice Hélène Châtelain, emménagent en 1999 dans la maison de l'arbre. C'est là que l'écrivain finira son récit autobiographique *La Parole errante*, dans lequel, il se décline sous 12 identités « matricules ». Le dernier matricule est intitulé *L'Homme de Montreuil*. Le titre qu'avait choisi Gatti en 1995 pour un scénario sur... Georges Méliès. ■



Représentation à La Parole errante de la pièce *Rosa collective* d'Armand Gatti, en 2012.

LECTURES, EXPOSITIONS, RENCONTRES



De nombreuses manifestations en l'honneur du centenaire d'Armand Gatti auront lieu à Montreuil. « Nous allons faire le tour des lieux où nous avons travaillé », se réjouit Jean-Jacques Hocquard, co-organisateur du centenaire.

■ Le 26 janvier à la Maison de la poésie.

Le centenaire Armand Gatti est lancé ce jour anniversaire des cent ans de sa naissance à la Maison de la poésie, à Paris. Lecture de *L'archipel a touché terre* par Sylvia Bergé (Comédie-Française) et projection d'*Entretiens avec le poème cinématographique et ses pronoms personnels*, de Stéphane Gatti. À 19 h, 157, rue Saint-Martin, Paris III^e, maisondelapoesieparis.com

■ Le 14 mars à la librairie Libertalia.

Soirée à l'occasion de la sortie du livre d'Olivier Neveux *Armand Gatti, théâtre-utopie*. À 19 h 30, 12 rue Marcelin-Berthelot, librairieibertalia.com

■ Du 10 au 30 juin à La Guillotine.

Événement consacré à la poésie d'Armand Gatti, avec une exposition, des lectures... 24-26, rue de la Révolution, lespianos.fr

■ En juin, au square Patriarche.

Exposition sur les grilles du jardin 12 matricules pour raconter « *La Parole errante* », son autobiographie de 1757 pages.

■ Du 3 au 7 septembre à la bibliothèque Desnos.

Marathon de lecture à l'occasion de l'édition du roman inédit d'Armand Gatti *Bas-Relief pour un décapité*.

■ À partir du 27 septembre au musée de l'Histoire vivante.

Exposition *Gatti/Kravetz journalistes*. Trajets d'écriture de deux grands reporters prix Albert-Londres.

■ En octobre à La Parole errante.

Exposition sur les expériences de création de Gatti avec « les loulous ». Programme détaillé sur armand-gatti.org (précisions au fil des mois).

La Parole errante aujourd'hui

Après la mort d'Armand Gatti, Jean-Jacques Hocquard a liquidé la Scop La Parole errante, en 2018. Les proches du poète continuent de travailler dans la maison de l'arbre, 9, rue François-Debergue, au deuxième étage de laquelle l'appartement qu'occupaient Armand Gatti et Hélène Châtelain, resté intact, abrite les archives du grand homme. Une dizaine de maisons d'édition (Nous...) et revues (*Z*, *Zelium*, *Jeflak*...) sont hébergées dans cette demeure contre un modeste loyer. La librairie et café-buvette Michèle-Firk est aussi installée sur le site, qui appartient toujours au conseil départemental de Seine-Saint-Denis.



Concert dans la grande salle de La Parole errante, de nos jours.

MONTREUIL RASSEMBLÉE**Relevons la tête**

Le gouvernement vient de confirmer la nouvelle hausse de 10 % des tarifs d'électricité. Les Français les plus modestes et les PME, commerçants et artisans seront directement touchés.

Depuis deux ans, la hausse cumulée est de 44 %. Pourtant, ce n'est pas le coût de la production d'électricité qui augmente : pour le gouvernement, c'est au peuple de payer la note...

Les gouvernements changent mais les mêmes politiques libérales sont à l'œuvre: baisse des impôts des plus riches, refus de taxer les profits. En 2023, ce sont 100 milliards d'euros reversés aux

actionnaires : quelle indécence !

La loi immigration est une insulte à la devise de la République : Liberté, Égalité, Fraternité. Sans les travailleurs étrangers, la France ne tournerait pas. Sans main d'œuvre étrangère, des branches entières d'activités sous tension seraient en grandes difficultés. L'apport des étrangers est un élément fondateur de notre histoire et de la richesse culturelle de notre pays. Missak Manouchian et d'autres combattants étrangers ont marqué l'histoire française à travers leur engagement héroïque pendant la Résistance, comme en illustre la libération de Montreuil. Le week-end dernier, la rue a largement manifesté son refus de la promulgation de cette loi indigne.

Des notes d'espoirs viennent égayer ce début d'année. D'une part, à l'invitation de la Municipalité et afin d'illuminer les yeux, près de 12000 enfants et parents se sont pressés sur les bancs du Cirque Phénix. D'autre part, le Banquet solidaire du réveillon a été cette année

encore l'un des symboles forts des valeurs de partage, de convivialité et solidarité de Montreuil pour 800 participants. Montreuil Rassemblée sera toujours à vos côtés pour défendre ces valeurs. ■

Vos 24 élu-es

Communisme · Coop' & Ecologie
montreuil-rassemblee.fr

MONTREUIL INSOUMISE**Grand froid, grande précarité, grande iniquité**

Si la féerie de Noël réchauffe les cœurs, elle rime aussi avec les vagues de froid hivernales. En France, 7^e puissance mondiale, les 42 milliardaires français ont gagné 230 milliards d'euros depuis 2020. Parmi eux, 4 profiteurs de crise qui ont vu, en 3 ans, leur fortune augmenter de 83%. Celle de Bernard Arnault équivaut à celle de 20 millions de français-es.

Champagne ?

Non, pas pour tout le monde. Le froid tue. Ou, plus précisément : ce n'est pas le froid qui tue, mais la misère, le mal-logement, le

sans-abrisme. Ce sont les inégalités qui se creusent, partout dans le monde entre les si nantis qu'ils ne savent plus comment utiliser leur argent et des milliards qui, chaque jour, doivent choisir entre se nourrir, se chauffer, se soigner.

Il y a 2,4 millions d'inscrit-es à l'aide alimentaire, soit une multiplication par 3 en 10 ans. 36% de français-es ne font pas 3 repas par jour. Il y a 5,2 millions de passoires énergétiques, et le prix de l'électricité va bondir de 10%. Chaque jour, 8 000 personnes sont refoulées à la rue par le 115, faute de place. On compte 300.000 SDF. Que propose Macron ? Rien. En supprimant le Ministère du logement, il montre que cette question ne l'intéresse pas. Rappelons

que Macron avait juré en 2017, la main sur le cœur, qu'avec lui à l'Élysée, plus aucune femme ni aucun homme ne vivrait à la rue. Désormais s'y trouvent les hommes, les femmes, mais aussi les enfants.

Montreuil, à son échelle, lutte pour proposer des solutions, pour apporter des aides d'urgence, pour construire plus de logements sociaux. Nous mettons en place des mesures essentielles comme ouvrir des gymnases, soigner. Nous ne demandons pas les papiers. « Que chacun contribue selon ses moyens et reçoive selon ses besoins », disaient les fondateurs de la Sécurité Sociale. ■

Le groupe Montreuil insoumise

MONTREUIL SOCIALISTE**Ne nous mentez pas Madame la Ministre !**

Quelle insulte à toutes celles et ceux qui ne peuvent pas se donner le choix de l'évitement scolaire que de mentir face à la caméra sur la scolarité de ses enfants ! Quelle insulte à l'éducation nationale et à son personnel que le mépris exprimé par la Ministre Oudéa-Castera lorsqu'elle justifie son évitement par un défaut dans le remplacement de ces personnels !

Fraîchement nommée dans le gouvernement de droite, et de droite, de Gabriel Attal, celle qui était auparavant ministre chargée des Sports et des JOP 2024 fait la démonstration du réflexe pavlovien propre à ces gouvernant-es de rejeter la faute sur on ne sait qui et qui n'assume jamais ses propres torts, ceux en l'occurrence d'avoir

délaissé cette institution qu'est l'éducation nationale: une réforme du bac remplie de couacs, Parcoursup comme nouveau parcours du combattant et des propositions réactionnaires qui nous parlent de port de l'uniforme !

En tant que militant-es et élu-es socialistes, nous sommes résolument attaché-es à cette institution qui est la meilleure arme pour lutter contre les inégalités, les obscurantismes et toute forme de déterminisme social. Nous l'avons tant rappelé : les enseignant-es sont les hussard-es de la République et notre modèle de société est fondé sur cette base qui se doit d'être solide et saine.

Les Montreuillois-es sont d'ailleurs parmi celles et ceux qui ont fait le choix de cette priorité éducative en votant pour notre équipe municipale qui se bat chaque jour pour donner à toutes les en-

fants des chances égales. C'est pourquoi cette année sera livré le nouveau groupe scolaire Guy-Môquet-d'Estiennes d'Orves mais aussi que 4 classes ouvriront à Nanteuil dès septembre. Il en va de même de la cantine qui devient publique et permet à toutes d'apprendre le ventre plein et plein de bonnes choses. Et ceci s'ajoute bien entendu aux nombreux travaux d'été qui permettent chaque année de rénover le parc municipal des écoles publiques ! Alors, Madame la Ministre, vous avez le droit de scolariser vos enfants où vous le souhaitez, mais ne nous mentez pas : prenez à bras le corps une institution que vous avez la charge de relever ! ■

Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Héduhin, Romain Delaunay et Tarek Rezig

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**L'eau est un bien commun précieux**

La création de la régie publique de l'eau correspond à une volonté de longue date, de redonner sens à la gestion de l'eau. Parce qu'elle est un bien commun, parce qu'elle est essentielle à la vie courante de chacune et chacun, parce que c'est une ressource fragile, l'eau est un sujet éminemment politique

La gestion de l'eau en régie publique vise à garantir un accès équitable, à protéger la santé publique, à préserver l'environnement, à éviter les abus commerciaux et à planifier de manière responsable alors que ce bien devient rare et précieux.

Avec la tarification en place depuis le 1er janvier, la collectivité innove et réaffirme son fort attachement à la justice sociale et à l'universalité de l'accès à l'eau : Gratuité de l'abonnement ; Gratuité des 10 000 premiers litres, Progressivité de la tarification; incitation à réduire les consommations superflues; Mise en place d'un fonds pour les foyers en difficulté. Cet ensemble de nouvelles règles de tarification est novateur et prend en compte les besoins de chacune et chacun. Des tarifs qui privilégient les besoins vitaux et amélioreront le pouvoir d'achat.

Comme 97% des Montreuillois qui avaient voté en faveur de la création de la régie publique de l'eau, lors de la consultation de 2019, les élu-es du groupe Génération-s Montreuil Écologie et

Solidarité se réjouissent de l'application de ces nouvelles règles comme de la mise en place d'une gestion de l'assainissement au plus proche du territoire.

Par ailleurs, l'accès à l'eau dans l'espace public est un sujet majeur, auquel nous sommes très attaché-es. La régie pourrait jouer un rôle moteur dans l'installation de points d'eau sur l'espace public. Ce serait-là un autre exemple de service à la population grâce à une gestion au plus près des besoins des habitantes et habitants de Montreuil et du territoire. ■

Luc Di Gallo, Nathalie Leleu, Tobias Molossi, Halima Menhoudj et Catherine Serres.

EÉLV- MONTREUIL ÉCOLOGIE**Macron nous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître !**

Non, nous ne voulons pas le retour de Pétain pour 2024 ! Au programme : uniforme à l'école, apprentissage obligatoire de la Marseillaise, "réarmement démographique"... Bienvenue en 1940 ! Durant cette allocution le Président Emmanuel Macron n'a fait qu'enchaîner les poncifs réactionnaires, nous faisant entrevoir en parallèle une nouvelle vague de violence sociale.

Sur la question de l'école, il se contente de symboles qui renvoient à un passé fantasmé. Ne prenant toujours pas la mesure des problèmes de l'école. Aucune annonce d'engagement financier,

ni de recrutement de personnel, ni d'allègement des effectifs...

Les besoins sont évidents, ils seront une nouvelle fois ignorés ! Par dessus le marché, on acte la réduction de la durée du congé parental, les injonctions natalistes, (*sans s'attaquer à l'augmentation du coût de la vie, aux causes de l'infertilité comme les pesticides*), et pourtant il y a quelques semaines, la France acceptait le renouvellement pour 10 ans de l'autorisation du glyphosate au sein de l'Union européenne, pesticide qui, selon l'INRAE, perturbe les fonctions de reproduction humaine.

Toujours aussi satisfait de lui-même, Emmanuel Macron se montre toujours plus conservateur et anti-social. Augmentation de la franchise sur les médicaments, +10% sur le prix de l'électricité,

volonté de restaurer « l'ordre », aucune annonce sur la question de la crise écologique ! Sans surprise !

Enfin, lorsque le Président nous parle du pouvoir d'achat en nous disant que l'électricité va encore augmenter parce qu'elle a déjà baissé, nous ne pouvons nous dire qu'une chose : Emmanuel Macron prend les Français - une nouvelle fois - pour des idiots ! À Montreuil, nous résistons, nous accueillons, nous luttons et faisons de la solidarité notre cap ! ■

Mireille Alphonse, Anne-Marie Heugas, Liliana Hristache, Bruno Rebelle, Djamel Leghmizi

MONTREUIL LIBRE**Texte non parvenu****MOVICO****Le financement du PCF passe aussi par Montreuil**

C'est ce que nous confirme un article récent de Médiapart¹ : la justice suspecte des faits de détournement de fonds publics et de financement illégal de parti politique via un organisme de formation d'élu.e.s proche du PCF (et basé à Montreuil). Le dispositif consiste en la mise en place, entre des communes communistes et l'organisme, de conventions forfaitaires de formations, directement signées par le maire et échappant à toute mise en concurrence. Elles sont réservées aux élu.e.s communistes et payées, même s'ils ne participent à aucune. En 2022, à Montreuil, 23

forfaits à 1000€ ont été payés, dans ce cadre, parfois en double. Nous avons déjà pointé ce système, en conseil municipal, sans que cela n'émeuve le maire et sa majorité.

Espérons que la mise en lumière de ces pratiques, qui abiment la démocratie, permette, enfin, d'y mettre fin. La ville de Bobigny, également citée dans l'article, annonce « avoir décidé de mettre un terme en 2024 à ces prestations forfaitaires à la suite d'une suggestion de la commission éthique de la ville ». C'est bien le moins. Est-ce que Montreuil lui emboîtera le pas ?

D'autant que la formation des élu.e.s est loin d'être la seule dérive constatée ces dernières années. Le fonds de dotation Montreuil Solidaire, présidé par le maire, dont les errements ont été poin-

tés, notamment par la chambre régionale des comptes, est un cas plus inquiétant encore, tant par les montants en jeu que par le bénéficiaire d'une part importante des flux financiers : une société bien connue pour être un rouage clé du financement du PCF. Société que l'on retrouve aussi dans plusieurs contrats avec la ville de Montreuil. La justice semble saisie d'une partie au moins de ce vaste dossier. La vérité finira par être faite et la justice passera. Un jour ou l'autre.

¹<https://www.mediapart.fr/journal/france/090124/formation-des-elus-la-nouvelle-affaire-qui-menace-le-parti-communiste> ■

Choukri Yonis, Pierre Serne

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 29 janvier ou 9 février 2024

Menus maternelle et élémentaire

	LUN 29/01	MAR 30/01	MER 31/01	JEU 1 ^{ER} /02	VEN 2/02	LUN 5/02	MAR 6/02	MER 7/02	JEU 8/02	VEN 9/02
ENTRÉE	Salade de lentilles vinaigrette	Pomelo	Endives vinaigrette	Carottes râpées LCL vinaigrette à l'orange	Soupe de légumes LCL et emmental râpé	Salade verte vinaigrette		Salade de radis et maïs vinaigrette	Endives et croûtons vinaigrette	Salade de carottes et chou blanc LCL vinaigrette sauce soja
PLAT	Sauté de bœuf façon carbonade ou égrainé de pois sauce chili Jeunes carottes	Omelette nature VF Haricots verts flageolets	Égrainé de soja façon bolognaise Pâtes semi-complètes	Filet de poisson sauce estragon Petits pois	Crêpe au froment fromage béchamel Salade verte vinaigrette	Filet de poisson sauce crème citron Pommes vapeur	Émincé de bœuf aux haricots rouges ou omelette nature VF Printanière de légumes	Gratin de crozet, semoule de brocolis et fromage	Chipolata VF ou bouchée de soja tomate basilic Purée de carottes	Nems aux légumes et sauce nem Riz et petits pois
PRODUIT LAITIER	Cantal AOP*		Petit-suisse aromatisé	Brie ou carré de l'Est		Camembert	Emmental ou tome blanche	Petit-suisse aux fruits	Saint-paulin*	Fromage fondu
DESSERT	Fruit*	Fromage blanc nature*	Fruit	Banane	Crêpes au chocolat	Cubes de poire	Fruit*	Fruit	Mousse au chocolat	Dessert surprise
PAIN	Pain	Pain	Pain	Pain	Pain	Pain	Pain	Pain	Pain	Pain

AOC : Appellation d'origine contrôlée / AOP : Appellation d'origine protégée / LCL : local / CE : Commerce équitable / VF : Viande française
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable * Uniquement en élémentaire



Notre conseil de nutrition
Le rutabaga, une racine qui a du goût et de la ressource

Que diriez-vous de déguster une soupe ou un potage de rutabaga pour vous aider à affronter les températures hivernales ? L'avantage de ce légume-racine de la famille des crucifères est qu'il est disponible toute l'année à petit prix. Issu d'un croisement entre un chou frisé et un navet, le rutabaga a été souvent associé à un légume de disette car très utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, les grands chefs l'ont remis au goût du jour pour exploiter sa chair tendre et nutritive.

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.
SITE INTERNET : montreuil.fr
MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS : 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.
Démarche Montreuil : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.

Est Ensemble Grand Paris
Infos déchets
0 805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

Déchèterie
120-124,
rue Pierre-de-Montreuil

URGENCES

- POLICE**
Composer le 17.
- POMPIERS**
Composer le 18.
- PÉDIATRES DE GARDE**
Composer le 15.
- PHARMACIENS DE GARDE**
La pharmacie Maarek, 26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.
- URGENCES HOSPITALIÈRES**
Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).
- SOS SANTÉ 15**
Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.
- CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)**
CMS Daniel-Renoult, 31, boulevard Théophile-Sueur. Tél. 01 71 89 25 50.
CMS Savattero, Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire. Tél. 01 71 89 25 80.
CMS Léo-Lagrange, 3, avenue Léo-Lagrange. Tél. 01 71 89 25 70.
- MAISON MÉDICALE DE GARDE**
Tél. 06 49 59 02 38.
38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit samedi 12 h 30 à minuit dimanche 8 h à minuit.
- ENFANTS MALTRAITÉS**
Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.
- ADDICTION ALCOOL VIE LIBRE**
Un groupe de parole se tient les lundis et jeudis de 18 h à 20 h, au 77, rue Victor-Hugo (sous le centre de santé).
Tél. 06 24 86 37 75.
- MALTRAITANCE**
Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.
- AIDE HANDICAP ÉCOLE**
Tél. 0800 73 01 23.
- JEUNES VIOLENCES ÉCOUTE**
Tél. 0800 20 22 23.
un Numéro Vert anonyme et gratuit contre le racket et les violences scolaires.
- POINT INFORMATION JUSTICE**
104, avenue de la Résistance Interphone : Point Justice 4^{ème} étage côté A
Tél. 01 83 74 57 80.
- MÉDIATION SOCIALE**
Du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi).
20, avenue du Président-Wilson.
Tél. 01 48 70 61 67.
Et permanences de médiation familiale, sur rendez-vous, le 1^{er} jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3^e jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.
- NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS**
Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.
- STOP DJIHADISME**
Pour prévenir une radicalisation violente. Tél. 0800 00 56 96.
- VIOLENCES SEXISTES**
Tél. 3919 (appel gratuit et anonyme) de 9 h à 22 h du lundi au vendredi, et de 9 h à 18 h le samedi, le dimanche et les jours fériés.
- Victime de violences sexistes & sexuelles ?**
Vous n'êtes pas responsable, vous avez des droits, vous n'êtes pas seule. À Montreuil, toute une ville mobilisée contre les violences faites aux femmes.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.
Altais, 1, place Aimé-Cesaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 67 78, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr
Directeur de la publication : Patrice Bessac.
Directrice de la communication : Barbara Lux.
Rédacteur en chef : Quentin Corzani.
Secrétaire général de rédaction : Grégory Protche.
Maquettiste en cheffe : Anastasia Rosinsky.
Maquettistes : Frédo Coyère, Cécile Wintrebert.
Journalistes : Maguelone Bonnaud, Christine Chalié, El hadji Coly, Jean-François Monthel.
Photographes : Juliette De Sierra, Véronique Guillien, Meyer.
Ont participé à ce numéro : Alain Bradfer, Rebecca Elmaleh, Antonin Padovani, Grégoire Remund, Lou Winkelmayer.
Correcteur : Laurent Palet.
Conception éditoriale : André Ciccodicola.
Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.
Secrétaire : Mama Coulibaly, tél. 01 48 70 67 78.
Service comptable : Jean-Benoit César, tél. 01 48 70 62 27.
Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.
Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupe medias.com
Distributeur : Isa Plus.
Tirage : 57 000 ex.

Comment prendre rendez-vous avec votre élu de quartier

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLLOT
Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. 01 71 86 29 10.
BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.
Dominique Attia et Olivier Stern : tous les premiers samedi de chaque mois à partir de 9 h 30 et sans rendez-vous à la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires)
ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
Centre de quartier Jean-Lurcat, 5, place du Marché.
Romain Delaunay : pour prendre rendez-vous : romain.delaunay@montreuil.fr
BOBILLLOT
Méline Le Gourrière : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Olivier Madaule : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, olivier.madaule@montreuil.fr
LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE
Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche. Tél. 01 71 86 29 35.
LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS
Maison de quartier Annie-Fratellini,

2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.
Belaïde Bedreddine : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
Nathalie Leleu : pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr
VILLIERS – BARBUSSE
Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart.
Olivier Charles : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Karine Poulard : pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr
SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. 01 71 86 29 30.
SOLIDARITÉ – CARNOT
Centre de quartier Jules-Verne, Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.
Danielle Créacheadec : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Bruno Rebelle : pour prendre rendez-vous : Bruno.Rebelle@montreuil.fr
CENTRE-VILLE
Mohamed Abdoulbaki : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Mireille Alphonse : sur rendez-vous au 01 48 70 66 29.

JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.
Anne Ternisien : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Richard Galera : pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. 01 71 89 26 75.
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.
Baptiste Perreau : pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr
Michelle Bonneau : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.
Philippe Lamarche : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Catherine Serres : pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr
BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES
Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR
Centre de quartier Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur.
Yann Leroy : pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr
Murielle Bensaid : pour prendre rendez-vous : murielle.bensaid@montreuil.fr
MONTREUIL – LE MORILLON
Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.
Florian Vigneron : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
Dominique Glemas : pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr
Vos conseillers départementaux
Frédéric Molossi, conseiller départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 42.
Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).
Tessa Chaumillon, conseillère départementale.

AuditionSanté
Laboratoire de correction auditive



SPÉCIALISTE DE L'AUDITION

Réseau d'experts de proximité

**Toutes nos solutions
personnalisées pour
une meilleure audition**
Pour adulte

Prenez rendez-vous dès maintenant

58, boulevard Rouget de Lisle, 93100 Montreuil - 01 41 63 40 53
Bilan auditif* et essais gratuits**



RENDEZ-VOUS SUR
www.auditionsante.fr



ET NOTRE PAGE FACEBOOK
www.facebook.com/AuditionSanteFrance



DÉCOUVREZ NOS VIDÉOS YOUTUBE
www.youtube.com/auditionsanté

Sonova Audiological Care France SAS au capital de 58 000 euros - RCS 423 228 915, 1134 Chemin du Bartassec 46000 Cahors - France

*Bilan auditif : bilan non médical. **Essais gratuits : 30 jours d'essai gratuit et sans engagement. Conformément à la réglementation. Sur présentation d'une prescription médicale, moyennant le versement d'un dépôt de garantie restitué au terme de l'essai. L'essai est indissociable de la prestation d'adaptation, notamment des pré réglages et ajustements anatomiques de la part de l'audioprothésiste.

**DEVENEZ PROPRIÉTAIRE
D'UN APPARTEMENT
NEUF !**

MONTREUIL (93)

**LIVRAISON 4ÈME
TRIMESTRE 2025**

Résidence
Jules
Verne

BRS

Prêt
à Taux
Zéro

TVA
5,5%

**Appartements
du 2 au 4 pièces
A PARTIR DE 189 000 €**

B BATIGERE
MAISON FAMILIALE

01 83 62 92 45

Quadral
Transactions

Région
iledeFrance
ACTION FINANCÉE PAR LA
RÉGION ILE-DE-FRANCE